L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 OCTOBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HAMBY.
81 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 14 OCTOBRE.

BULLETIN EUROPEEN.

Le [illegible] nous a transmis hier, nos journaux [illegible] apportés par le *Canada* : ils vont jusqu'au 21 septembre pour l'Angleterre et jusqu'au 21 pour le continent.—Notre correspondance parisienne nous est également parvenue.

Il n'est question dans toute l'Europe que de l'expédition contre la Crimée et de l'assaut que les alliés se proposent de livrer à Sebastopol. Nulle part dans Paris, dit le *Siècle*, et [illegible] dans toute la France, [illegible] ne s'abordent sans se dire : Sa[illegible]? Et [illegible] nouvelles de l'expédition? Et [illegible] peu près on entend la même réponse: [illegible] c'est qu'en effet le public, qui aime assez [illegible] devant lui les difficultés et les [illegible] une entreprise n'attache pourtant son [illegible] la portant en eux-mêmes leur [illegible]. Lorsque l'on aura annoncé le dé[illegible] de l'armée alliée sur tel ou tel point [illegible] le public reprendra le lendemain [illegible] jour même, sa question stéréotypée : [illegible] des nouvelles? Le public, en [illegible] surtout, est comme César qui disait : [illegible] point de ce qui est fait, parlons de [illegible] à faire. »

[illegible] ajoute :

[illegible] dit que les escadres alliées se par[illegible] deux grandes divisions, dont l'une [illegible] mouvements, parce que pour le com[illegible] port de Sebastopol et livrer [illegible] flotte russe si elle était forcée de [illegible] escorter et protéger le [illegible] débarque[illegible] parvenus en [illegible] Angleterre, on [illegible] prouvent [illegible] bien informés, et que si notre [illegible] Sébastopol, l'amiral Nakimoff sera [illegible] le Sinope et de risquer la bataille [illegible] éclairer deux victoires, [illegible] flotte, une de notre armée.

[illegible] *Lloyd* de Vienne :

[illegible] de Galatz que, le 9 septembre, la [illegible] Anassi de des scr[illegible]. Les opérations contre la Crimée de[illegible]. Les navires qui n'ont [illegible] débarquement à bord se ren[illegible] Sébastopol pour bloquer étroitement le [illegible] des troupes de débar[illegible] temps sur un point [illegible] Sebastopol on tentera le débar[illegible].

[illegible] vapeurs seront placés en échelon [illegible] Anassi et à côte de Crimée et for[illegible] sorte de pont mobile. Les petits [illegible] transport, chargés d'objets moins [illegible] Anassi jusqu'à [illegible] Perekop comme premier [illegible]. En prenant cette place, on [illegible] communication de la Crimée avec [illegible] ou du moins on les rendra [illegible]. Le temps le plus ma[illegible] favoriser l'expédition.

[illegible] Russes ont établi sur les côtes de la [illegible] télégraphes qui sont en communi[illegible] télégraphe de Sebastopol [illegible] de Varna vont jusqu'au 9 [illegible] Les bâtiments qui avaient dès [illegible] débarquement à bord doivent être [illegible] le 18 ou le 20 septembre [illegible] des troupes [illegible] Constantinople, Schumla et Au[illegible].

[illegible] publie une lettre d'Odessa, [illegible] nous extrayons ce qui suit :

[illegible] Menschikoff a épuisé toutes les [illegible] pour défendre Sebastopol [illegible] par eau. [illegible] un nombre [illegible] la côte de Se[illegible] était défendue par des [illegible].

[illegible] hommes de gar[illegible] retranchements [illegible] batteries et de[illegible]. La garnison de Se[illegible] plus de 10,000 hom[illegible] 25,000 hom[illegible]. Menschikoff a préparé ses [illegible] Russes y sont pour enumérer [illegible] pour leur bravoure et [illegible].

[illegible] par un arrêté immuable de [illegible] de poudre et on se livre [illegible]. La crainte armée est prête à [illegible].

[illegible] la *Gazette des Postes* de Franc[fort]:

[illegible] de Varna confirment le départ [illegible] confirmation de la [illegible] sur les Russes. Il paraît [illegible] Sebastopol [illegible] Odessa. Les généraux russes ne [illegible] ils menacent et [illegible] la mer Noire [illegible] poursuit les travaux [illegible].

[illegible] dans une autre correspondance [illegible]:

[illegible] embarquées ne dépasse [illegible] 27,000 Français, 23,000 [illegible] Turcs.

[illegible] point ou les [illegible] débarquement. On a [illegible] indiscrétions, [illegible] l'accès et montré [illegible] du nord au sud d'Eu[illegible] Sebastopol. On débarquerait sur trois [illegible] pour prendre la mer, les [illegible] munitions, les approvisionnements, [illegible] C'était une flotte de près [illegible] Le 4, le vent était fort E N E [illegible] Le nuit à été [illegible] Abmet Pacha en a [illegible] les îles des Serpents [illegible] pour le rendez-[illegible]. Un navire marchand arrivé ici le [illegible] Odessa, a rencontré les flottes sous [illegible] les îles.

Le *Caton*, arrivé ce matin, nous apporte des [illegible]. A cette date, les flottes combi[illegible] mouillées aux îles des Serpents, [illegible] prompte traversée.

Le *Morning Chronicle* dit que l'artillerie [illegible] entière sera mise en réquisition [illegible] siège de Sebastopol.

[illegible] correspondant raconte un fait très singu[illegible] les opérations d'embarquement à [illegible] steamer russe, arrivé sous un faux [illegible] la mer une chaloupe, qui croisa [illegible] navires, observa tout et puis regagna [illegible]. Le fait fut aperçu par un contre-maître marchand qui reconnut dans la chaloupe [illegible] russe qu'il avait vu à Saint Peters[bourg]. Deux vapeurs français furent immédia[tement] envoyés à la poursuite du navire russe, [illegible] à la grande surprise de tous.

[illegible] du *Globe*, les moyens pris pour [illegible] fraîches nouvelles de Sebastopol :

[illegible] bateaux à vapeur transporteront [illegible] Kustendje, ou des Tartares at[illegible] transmettre les dépêches à Crons[illegible] Schumla et Proyeschti— [illegible] transmise par le télégraphe à Vienne.

Sebastopol est à 250 milles anglais de Ku[stendje] [illegible] bateau à vapeur léger peut franchir la [illegible] quatre heures. Il peut y avoir [illegible] Kustendje et Cravata il 200 milles anglais [illegible] Tartares courent 9 milles à l'heure ; [illegible] peut être fait en vingt six et trente [illegible] heures.

[illegible] dans l'*Express* :

[illegible] télégraphiques d'Odessa, en date [illegible] qu'il y est arrivé des flottes al[illegible] huit vapeurs de guerre de [illegible]. Les vapeurs avaient pris contre le port [illegible]. Il est à présumer que [illegible] l'attention d'une partie [illegible] les opérations [illegible] Crimée. On aurait déjà reçu [illegible] d'un bombardement [illegible] mentionnée. On [illegible] Bosphore que le grand duc Constantin [illegible] pour la Crimée.

On lit dans le *Standard* :

Nous pouvons dire qu'il n'est pas probable que sir Charles Napier reprenne le commandement de la flotte de la Baltique, et la question de son remplacement est du plus haut intérêt. Lord Aberdeen a d'abord offert à lord Dun[donald] le commandement de la flotte de la Bal[tique]. Ce grand amiral a répondu qu'il était prêt à accepter *pourvu qu'il fut autorisé à se servir librement des forces qui lui seraient confiées* : c'est-à-dire à condition que son commandement ne serait pas une fiction mais une réalité, et qu'il pourrait faire *sérieusement* la guerre à la Russie. Lord Aberdeen n'a pas voulu consentir à ces conditions, et lord Dundonald a refusé le commandement de la flotte.

On écrit à un journal belge :

Le bruit du rappel du vice-amiral Ch. Napier et du contre-amiral Chads prend de la consistance. On dit que la conduite des opérations dans la Baltique sera laissée au contre-amiral Plumridge, qui s'est montré sous un jour favorable dans cette expédition, et il ne serait pas tout à fait impossible alors que quelque chose fût encore tenté avant la fin de la saison. On se trouve généralement que, dans l'expédition de la Baltique, l'amiral Napier ne s'était pas montré à la hauteur de sa réputation. Les journaux anglais semblent accréditer ce jugement en parlant du rappel de cet officier.

Nous lisons dans une lettre de Paris :

On contrarse beaucoup ici le succès ou l'échec possible de la tentative sur Sébastopol mais on croit plus généralement à une heureuse issue. On prétend qu'en cas de victoire on fera au nom de la place conquise un titre de duché, qui s'ajoutera au nom de maréchal de Saint-Arnaud ; mais ce qui paraît prouvé, c'est qu'un revers, dût-il être subi, vaudrait mieux encore pour l'armée que la continuation de l'inaction dans laquelle elle se dévorait elle-même à Varna, inaction qui jointe aux influences morbides qui la décimaient sans gloire et sans résultat,

eût produit tôt ou tard la démoralisation, l'indiscipline et eût altéré les bonnes relations qu'elle doit conserver avec ses hôtes et ses alliés. On tirerait donc moins de mal encore d'un échec peu probable, du reste, et dont l'expérience ne serait pas perdue pour l'avenir.

LISTE MARITIME.

On trouvera aujourd'hui dans notre partie anglaise une liste complète des navires, qui, aux dernières dates, étaient partis, se préparaient à mettre à la voile ou chargeaient dans les ports de l'Europe et des Etats-Unis, pour la Nouvelle-Orleans. Nous en comptons 31 à New York, 22 à Boston, 10 à Philadelphie, 2 à Baltimore, 2 à Charleston, 1 à Newburyport, 1 à Bath, 32 à Liverpool, 3 à Londres, 2 à Bristol, 12 au Havre, 6 à Bordeaux, 4 à Marseilles, 8 à Brême, 2 à Anvers, 2 à Hambourg et 1 à Elseneur, faisant un total de 139.

Cette liste maritime, extrêmement utile au commerce, paraît deux fois par mois dans l'*Abeille*. Elle est préparée avec le plus grand soin et signale avec une minutieuse exactitude le mouvement des ports des Etats-Unis et de l'étranger.

CORRESPONDANCE MEXICAINE.

Nous publions plus loin une lettre fort intéressante que nous adresse notre correspondant de Mexico. On verra qu'un différend vient de surgir entre le chargé d'affaires des Etats-Unis et le gouvernement de Santa-Anna au sujet d'une question d'illumination. Les ministres de Son Altesse Sérénissime voulaient qu'on mit partout des lampions pour célébrer nous ne savons quel anniversaire, et le décret imposait ce devoir aux étrangers eux-mêmes. M. Gadsden a fait immédiatement distribuer parmi ses nationaux, une circulaire dans laquelle il les avertissait qu'ils ne devaient pas considérer l'ordre ministériel comme obligatoire. Notre chargé d'affaires a raison, aucun gouvernement ne peut forcer les étrangers à prendre part aux réjouissances nationales. Les Américains ont donc refusé leurs lampions et le cabinet s'est fâché.

Statistique de la Douane de la Nouvelle-Orléans.

On trouvera dans notre partie anglaise un tableau résumant l'exportation des céréales et marchandises récoltées ou manufacturées aux Etats-Unis, pendant le 3me trimestre finissant le 30 septembre. Il résulte de ce tableau qu'il a été exporté pendant le dit trimestre :

Pour les pays étrangers par navires américains,	$8,203,116	
Pour les pays étrangers par navires étrangers,	1,186,638	
Total,		$9,589,754
Cabotage,		3,855,977
Exportation de marchandises étrangères pour pays étrangers,		49,077
Total exporté		$13,494,808

La cour des Etats-Unis et les bureaux qui y sont attachés ont été transportés à l'ancien local de la Bourse des Marchands, au-dessus de la poste.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le steamer *Orizaba*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Vera-Cruz jusqu'au 10 courant et de Mexico jusqu'au 5.

Le *Trait d'Union* rend ainsi compte de la célébration d'un des plus glorieux anniversaires du Mexique :

La fête du 27 s'est à peu près passée comme l'avait annoncé le programme. S. A. S., cependant, empêchée par une légère indisposition, n'a pu assister à la cérémonie religieuse ; mais elle se trouvait au banquet de Chapultepec.

Ce banquet a eu lieu vers deux heures et demie de l'après-midi, au moment où les troupes entraient dans le parc, les cataractes du ciel s'ouvrirent à deux battans et l'*aguacero* le plus copieux les noya pendant une heure environ.— Ce bain imprévu a bien peu décati les beaux uniformes qui portaient certains corps pour la première ou la seconde fois, mais il ne s'en est pas résulté de graves accidents. Le banquet exclusivement militaire, ton n'y voyait en fait d'uniformes civils, que ceux des ministres des relations, de la justice et de l'intérieur), a été animé de toasts nombreux et enthousiastes pour les fêtes du jour. Vers cinq heures du soir on se leva de table. Le moment était venu, pour les troupes, de former la colonne d'honneur, et de simuler l'entrée triomphale de l'armée d'Iturbide à Mexico ; mais les chemins et les rues étaient inondés, et, forcément, la garnison rentra en ville, vers sept heures du soir, du mieux qu'il lui fut possible, et chacun des corps la composant gagna sa caserne.

La ville était alors splendidement illuminée dans tous les sens et sous tous les aspects ; du centre aux faubourgs, ce n'était partout qu'un double cordon de feu ; la disposition générale était produit son effet au delà de toute espérance. Nous avons entendu évaluer à plus de cent mille piastres la dépense occasionnée par ce débordement de lumière, et nous ne croyons pas le chiffre exagéré : la journée dut avoir été fructueuse pour les marchands d'huile et de chandelles.

Toute la population était dehors pour jouir du magnifique coup d'œil des illuminations ; la foule se pressait, surtout, sous les portails et sur la grande place, où des musiques militaires exécutaient des airs guerriers et patriotiques.— Un nouvel *aguacero*, se précipitant sur la ville vers une heure et demie, mit fin prématurément à la fête, et chacun rentra chez soi.

Le lendemain, 28, un service funèbre a été célébré, dans la Cathédrale, en mémoire des victimes de l'indépendance.

Mort du comte Raousset.

Le *Siglo* donne les détails suivants sur la mort du comte Raousset-Boulbon :

« Les dernières lettres de Guaymas contiennent quelques détails intéressants sur les moments suprêmes du comte de Raousset. Le procès terminé, le comte est entré en chapelle le 10 août, à six heures du matin, et a écrit à sa famille et à ses amis, en conservant toujours la preuve de la plus grande sérénité et du plus grand sang-froid. Il a écrit à M. le général Yanez, louant sa valeur et se montrant très reconnaissant de l'humanité avec laquelle il avait été traité, il a, en outre, manifesté le plaisir qu'il éprouvait en apprenant que la sentence de mort n'était pas conçue en termes infamans. Le 12, à six heures du matin, il fut conduit au supplice, marchant, à ses côtés, le curé, le fiscal et son défenseur. Il eut à parcourir une distance de cent pas environ ; les rayons du soleil le frappaient en plein visage ; pour s'y soustraire il ôta son chapeau de la main gauche et s'en fit un abri. Arrivé sur le lieu de l'exécution, il entendit, pour la seconde fois, lecture de la sentence, embrassa les soldats qui allaient le fusiller, se plaça sur le petit banc, leva les yeux au ciel, et indiqua aux soldats sa poitrine pour qu'ils fissent feu. Il est tombé mort sur le coup. Il a été enterré dans le même endroit que toutes les victimes du 13 juillet.

« Il a demandé qu'on ne lui bât pas les mains, qu'on ne lui bandât pas les yeux et qu'on ne lui tirât pas à la tête. Quand on lui a dit de choisir un défenseur, il a répondu : « Mon choix doit retomber sur le brave officier Borunda. » Cet officier accepta la défense du comte et reçut de lui une bague qui porte les armes de sa famille. Raousset, en la lui donnant, lui dit qu'elle lui venait de son père qui lui en avait fait présent à l'âge de 14 ans.

« Il faut connaître le motif du choix du comte. L'officier Borunda est un jeune homme qui, à Hermosillo, a résisté aux Français, à la tête de 30 hommes couchés sur une terrasse. Bien que les têtes seules de ses hommes pussent être aperçues, il en perdit vingt, et néanmoins, il se maintint constamment debout, laissant voir tout son corps. Raousset fut le premier à reconnaître et à admirer le courage du jeune Mexicain. Dans la dernière action, à Guaymas, Borunda se retrouva face à face avec le comte et lutta, pour ainsi dire, corps à corps avec lui. Le défenseur a fait tout ce qu'il a pu pour l'accusé.

« En chapelle, Raousset a fait constamment l'éloge des soldats mexicains et de la magnanimité du général Yanez.

Nouvelles diverses.

On écrit d'Huejutla à l'*Heraldo* que le choléra fait depuis longtemps des ravages dans cette localité dont il décime la population et dont il enlève l'élite des habitans. Parmi les victimes du fléau, on désigne Mademoiselle Catalina Andrade, fille du préfet du district, l'homme le plus notable de la Huasteca.

—Nous lisons dans l'*Universal* :

« On nous écrit d'Oajaca, sous la date du 14 courant, que la paroisse de Huaxolotitlan, dépendant du district de Jamiltepec, et par suite du choléra, des tremblements de terre et des autres fléaux, plus de vingt personnes sont mortes de faim récemment. »

—Le choléra a duré un an dans le port de Campêche. Alors qu'il était dans sa plus grande force, sur 180 personnes que contenait la maison de bienfaisance, 67 ont été atteintes, et toutes ont été guéries par un système curatif dont tout le secret consistait à provoquer les vomissemens et les évacuations.

—On lit dans le *Trait d'Union* :

Arrivés il y a quelques jours à la ville de Guadeloupe, les français venant de Tepic ont du partir, avant hier matin, pour Perote, lieu provisoire de leur destination. Leur attitude, pendant leur long voyage, leur a concilié les sympathies générales. Il a été ouvert, en leur faveur, à Mexico, une liste de souscription à la tête de laquelle figure M. le chargé d'affaires de France, et qui a produit déjà d'assez beaux résultats. Plusieurs personnes se sont chargées, avec obligeance, du soin de faire circuler la liste, et les fonds sont déposés, en attendant leur distribution, dans la maison J. Garruste et Cie.

—M. José H. Elguero a publié dans les journaux, en sa qualité d'avocat et d'ami de M. Falconnet, une communication tendant à faire savoir au public que par sentence révisée par le tribunal suprême de justice, M. Falconnet a été absous des charges portées contre lui, en ce qui concerne le délit de calomnie, et renvoyé de la cause, en ce qui touche l'accusation de subordination.

—Monterey, capitale du Nuevo-Leon, a été attaquée, le 11 courant, par 700 tirailleurs (rifleros) des insurgés de Tamaulipas. Le feu a commencé le matin et ne s'est terminé qu'à minuit. La garnison a réussi à repousser les assiégeans. En rendant compte de cet événement, le général Ampudia, gouverneur du département, promet un rapport plus circonstancié.

—Le 10 septembre, les insurgés du Sud ont évacué précipitamment le village d'Ayutla, dont ils s'étaient emparés quelques jours auparavant.—Ce village d'Ayutla est un point fort important, qui commande la route du Sud, et dont l'occupation est d'un grand intérêt pour les troupes du gouvernement.

—On dit que, par ordre suprême, M. le lieutenant colonel du génie, José Maria Duran, va s'occuper de lever le plan de Mexico et de ses environs jusqu'à portée de canon.

—L'*Esperanza*, de Mazatlan, publie une communication de M. Martinez Valenzuela, commandant principal de Culiacan, de laquelle il résulte que M. de la Vega ayant été appelé à Mexico par le gouvernement suprême, pour y répondre à deux accusations, celle de complicité avec le comte de Raousset et celle de meurtre contre le commandant militaire et chef politique Eraclio Nuñez, avait été arrêté et dirigé sur le port de Mazatlan. Laissé libre sur parole, pendant la route, il s'est enfui du rancho del Salado, et l'on a pu découvrir sa trace. Le commandant militaire de Culiacan donne avis de ce fait aux autorités, en les engageant à rechercher le fugitif et à le prendre, mort ou vivant.

Les naufragés de l'Arctic.

Nous avons publié hier matin, sur feuilles volantes, une liste exacte et complète des passagers de l'*Arctic*. Nous croyons devoir reproduire aujourd'hui cette liste, que nous avons trouvée dans les journaux de New-York, et qui a été apportée par le *Canada*, parti de Liverpool trois jours après l'*Arctic*.

M. Depasseur et un ami, Grant sa femme et un enfant, T C Jones, M. J G Smith, Mlle Jane Minton, Mlle Smith, M. W W Brown et sa femme, Mlle Maria Brown, M. N Babcock et sa femme, M. C T Mitchell, M. Babcock Jr., M. De Mayer, M. J B Cooke, M. A Bauch, M. W P Rathbone, M. Guyoet et deux enfans, M. Burns, M. M M Day, Mc Day et sa fille, M. Stone et sa femme, Mlle A Stone, M. Scherbler, M. H Thomas, Mme J Lindsay, Mlle Maney, M. P Johnson, M. G Noakes, Jr, M. C Petrie et sa femme, Mme Perrin, M. E Sandford, M. B C Wood, M. J Zologgi, M. Minvielle, M. Jeffords, M. G B Pearson, M. G F Allen et sa femme, M. Allen son enfant et sa servante, M. W B Brown et sa famille, M. S B Williams et sa femme, M. Delgrat un ami et son domestique, M. G C McCracken, Mme Scott, M. Morris, M. North, M. M D Yeasi, M. A Benedict et sa femme, M. C Fabbicatti, M. J B Hogg, M. Dawson et sa femme, Mlle Benjamin, Mme Ropes et son enfant, Mc Childe et sa fille, Mlle Revel, Mlle Broncom, M. Howland et son fils, M. F W Gale sa femme et son domestique, M. Causos, M. W Bowen, M. Berny, M. H Leroy Newbold, M. Steward, Mlle Hazard, M. W Barber, M. Christie, M. W. W Gilbert et son domestique, M. H H Koos, M. H Reed, M. C G Springer, M. Eggers, M. G Gouet sa femme et son enfant, M. Kirsch sa femme et son domestique, M. Hewitt et sa femme, M. Hinde et un ami, M. Wallace, M. Waterman, Mlle Major, une amie et un enfant, M. Ravenscroft, M. S M Woodruff, M. J Young, M. Gibon, M. J Lynch et sa femme, M. Adams, M. Brady, M. F. Cartwright, M. J J Barrill, M. Hilger et un ami, M. Hollub, M. Niven, M. C S. Jobn, M. H Moore, M. W W Comstock, M. Perkins, M. J Smith et sa femme, M McGyrn et M. R Madison, M. H Jenkins et un chien, M. Schmidt, M. Waring, capt. D Pratt & sa femme, M. H P Stuart, Duc de Grammont et une servante, M. Major et un ami, Mme Major, deux enfants, et Mlle Brun, Mme Drew, M. J Holbrook, Mlle Jones, M. J Muirhead, M. Jas Smith, M. Barber, M. J Thomson, Mme Bryant, M. T Ladmirault, M. Pratt, M. Sheldon, Mme Mary Hodson et un enfant, Mlle (Forwar.) Ford, M. J Fryer, M. N Sherburn, M. T Stouter, sa femme et 2 filles, M. Winterburn, M. S Colger, M. Gwilliam, Mlle Mitchell, Mlle Hay, M. H Arbuckle, M. W Coop, M. W Ferguson, M. Lenoir, un ami, deux femmes et trois enfants, M. E Hilbroner, Mlle A Garcia, Mlle A Lais, Mme T Newman et son fils, M. McDougal et M. Mustard, M. Hatcher et un ami, M. J McMath, et Mme Ridge et un ami, M. Bedford et un ami, M. G Brown et M. Mayer, M. H Cooke et M. Christian et un ami, M. P F Grenn et M. T Robson, M. G Dood, M. Pascre, et 4 amis, M. Wroury et un ami, M. Mayer et M. Geiger et sa femme, M. W Nicols et M. Frass et un ami, Mme Edgecombe et un petit enfant, et M. Frank, M. F Rhine, M. Colman, et M. Bush et son fils, M. Hennessey, M. Paterson et Mme Craig, E Burch, E Heury.

Voici maintenant la liste des passagers du *Canada*, parti, comme nous le disons plus haut, trois jours après l'*Arctic*.

M. Tipton et sa femme, Hullwell et sa femme, Second et sa femme, Mlle Maisturn, M. Byrne et son domestique, Mme et Mlle Shelton, M. Howell, trois demoiselles Carroll, Dr. J C Stuard et sa dame, G Brown et sa dame, Mme Brown et sa sœur, MM. Paul, Magee, Byrne, Larie, Pearson, T M Megget, J H Meriesne, C Green, MM Geraud, Veraldi, Busamy, Speyer, Gage, Greeley, Wilson et sa dame, McNeil, Higgin, Heuffman et sa dame, Heuffman, un ami et sa dame, Griswold, Belle, Dr. Kemp, Caruthers, Thompson, Thompson, Swanark, Hope, Meby, J Campbell, H A Fox, MM Knox, Moynaux, W Crosby, T Rogers, Dear, Rev. John Loutt, M. Pitking, W Wood, T Dixon, J Gilmore, W Carroll et sa dame, M Figuera Man, don Pedro, St Roman, Noguero Matos, Cayley Ferguson, J B Burnett, Morales, Endicott, M H B Chamberlain, capitaine Bonnily, 18 dames, sœurs de charité, 4 hommes, D Jarke et sa dame, le Aude, C Merz, A Hodg, J Hodge, Boniface et sa dame, H Hardie, E Tyte et sa dame, J Crooper, J Gregory et sa dame, Julionus, Ruchiberger, J F Cole, Edwards, Mlle Lonsdale, M. Morkill, James Pastors, Rosemburg, capitaine Wright, Mlle Fitzgerald, M D S Brown, G Allison, le jeune Walker, Mlle Ann McCarthy, Mme Boyle jeune.

FRANCIS FABRE & Cie.—Voici le moment où l'on s'occupe dans toutes les familles à préparer les vêtements d'hiver. L'assortiment de FRANCIS FABRE & Cie, au coin des rues St-Charles et Commune, est à la fois élégant et varié. Les prix de cette maison sont modérés et les articles qu'on y trouve sont d'excellente qualité.

LEIGHTON ET BARBOT—Le magasin d'habillements confectionnés et de lingerie d'homme de MM. LEIGHTON et BARBOT vient d'être transporté au coin des rues St-Charles et Canal. Cette maison reçoit en ce moment des marchandises de première qualité qu'elle vendra aux prix les plus modiques du marché. Voir aux avis.

INSTITUTION BOURSIER—M. et Mme BOURSIER annoncent aux parents de leurs élèves une soirée littéraire et musicale pour lundi prochain à cinq heures et demie. La soirée se terminera par une distribution de médailles. Nous remercions M. et Mme Boursier de l'obligeante invitation qu'ils nous ont adressée.

COMMERCE DE NEW-YORK.—Il est arrivé à New-York, pendant le mois de septembre, 368 navires venant de ports étrangers et ayant à bord 38,356 passagers.

LES KNOW-NOTHINGS A NEW-YORK.—Voici les candidats désignés par les Know Nothings de New-York : DANIEL ULLMANN, pour la place de gouverneur ; G. A. S. SCROGGS, pour la place de lieutenant gouverneur, JOSIAH B. WILLIAMS, pour la place de commissaire des canaux, JAMES P. SAUNDERS, pour la place d'inspecteur des prisons d'Etat.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

SUSPECT, &c.—Le recorder par interim Bloomfield a envoyé hier, pour un mois, à la maison de travail, le nommé E. Buckley dit E. Baker, vagabond et suspect.

UN INSOLENT.—La police a arrêté hier le nègre Charles qui a grossièrement insulté plusieurs dames qui passaient dans la rue Poydras. Charles appartient à M. McIntosh ; c'est, dit-on, un tapageur et un impertinent de premier ordre.

ACQUITTÉ.—Mathew Martin, sur lequel pesait une accusation de parjure, a été acquitté hier, le plaignant ne s'étant pas présenté en Cour.

AMENDES.—James Jones a déboursé cinq piastres, parce qu'on l'a ramassé ivre sur le trottoir de la rue Commune ; 20 parce qu'il s'est servi d'expressions rien moins que polies ; 35 parce qu'il a fait un tapage épouvantable.

Quant à M. Benson et à A. H. Nixon, il leur a fallu compter chacun deux piastres et demie au greffier, pour avoir trop bu et empêché les piétons de circuler.

SANS ABRI.—Une femme du nom de Cécilia Becher s'est présentée, jeudi soir, au poste du premier district et a demandé un logement ; elle était malade. Il a fallu la transporter, dans la nuit, de la cellule où on l'avait mise à l'Hôpital de Charité.

Deuxième District.

VAGABONDS.—Samuel Blonche, James Davis, Jamie Perry et Edward Quirk, vagabonds incorrigibles que la police a arrêtés hier, ont été envoyés en prison. Ces dignes citoyens n'ont pas pu fournir un cautionnement pour répondre de leur comparution.

ACCUSATION DE VOL.—Deux servantes du nom de Eliza Kineiry et Ann Ferguson, qui étaient employées c'est-à-dire à l'Hôtel Montgomery Passe Christian, ont été arrêtées hier à bord d'un bateau de la Mobile, par ordre du recorder Ramos. Elles sont accusées d'avoir volé une paire de bracelets de valeur à Mme A.F. Cammack, une des pensionnaires de l'établissement. On a trouvé dans la malle de Eliza et de son amie les bijoux et divers autres articles qu'elles ont probablement enlevés en partant. Les prévenues resteront en prison jusqu'à ce que l'affaire soit appelée.

CAVALITÉ.—Daniel Rich, chef d'une maison de débauche dans la rue du Quartier, a été arrêté, jeudi soir, pour avoir assommé John Stubbs, enfant de six ans, qui demeurait avec lui. Le dos du pauvre petit John portait les marques des coups qu'il avait reçus. Rich n'ayant pu donner $500, a été écroué.

VOL.—Isaac F. Gilly, ancien second de la barque Victor aura bientôt à répondre à l'accusation d'avoir volé le journal de navigation du capitaine. Ce qui l'avait renvoyé le prévenu quelque temps auparavant.

Troisième District.

TENTATIVE DE MEURTRE.—George Powers est en prison pour avoir voulu tuer H. Bennett.

ACQUITTÉ.—Domingo Pegregue, arrêté, mercredi dernier, sous prévention d'abus de confiance, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel il a été honorablement acquitté.

LES MAITRES DE LA LEVÉE.—Les *long shore men* du Troisième District ont, dit-on, formé une société d'où sont exclus ceux qui ne veulent pas souscrire à de certaines conditions ; eux là sont pris par la famille : on les empêche de travailler.—Le bruit court que plusieurs de ces maîtres de la Levée ont assailli, mercredi soir, un homme dont ils croyaient avoir à se plaindre ; ils lui ont porté des coups de poignard et l'ont tué. C'est à la police à s'assurer si la rumeur est fondée et à découvrir les coupables, si coupables il y a.

LA BAIE DE SAMANA.—La *Tribune* donne la description suivante de la baie de Samana qui, d'après certains journaux, vient d'être cédée aux Etats-Unis :

« La baie de Samana est située au nord-est de l'île de St-Domingue. Son entrée, du côté de l'Atlantique, a environ vingt-quatre milles de largeur, et ses eaux s'avancent dans l'île sur une longueur de cinquante milles. Vers le milieu de la baie, à quinze milles du cap Raphaël, qui forme son entrée sud, et à douze milles du cap Samana, au nord, sont situées deux îles ayant chacune un mille à peu près de long, lesquelles brisent la force du vent et des vagues et font du bassin placé derrière elles un mouillage aussi sûr que propice. Il est incontestable qu'il existe au monde peu de ports—si tant est qu'il y en ait aucun—aussi spacieux et aussi tranquilles. Au nord de la baie se déploie la péninsule de Samana qui, bien que basse et marécageuse dans la partie par laquelle elle est unie à l'île, offre une surface montueuse et irrégulière, ayant la forme d'une botte et d'une largeur qui varie de quatre à dix milles. Le port de Samana qui, dit-on, a été cédé aux Etats-Unis, est formé par une petite baie d'un demi-mille de large, mais d'une longueur un peu plus grande, qui même de la grande baie dans la péninsule. Nous ne savons pas quelle est la hauteur de l'eau, vu qu'on n'a pas encore sondé la baie d'une manière précise ; mais il n'y a pas de doute que la frégate *Columbia*, dans la visite qu'elle vient d'y faire, ne l'ait sondée et trouvée propice, sinon on aurait traité pour l'acquisition d'un autre point de la côte. Nous croyons qu'il se trouve un cet endroit quelques cabanes de bûcherons ; mais nous n'avons pas à ce sujet de renseignemens exacts ; du reste le nombre des habitans doit être fort minime. Cette portion de la presqu'île est très éloignée des établissements et se trouve à une distance de 200 milles de Santo Domingo par voie de mer, la seule praticable. »

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

STEAMBOATS.—Vicksburg, 13 octobre—Sont passés ici, dans les dernières 24 heures, les steamboats suivants, allant à la Nlle Orléans—Le P F Kimball hier à midi ; L M Kennett à 2 heures ce matin, et le Necoli à 9 heures ce matin.

SYNODE.—Les évêques catholiques se sont réunis le 5 octobre en synode à l'église Saint-Patrick. Une messe pontificale a été dite pour le repos de l'âme des prélats de cette province. M. T mon, évêque de Buffalo, a prononcé ensuite un discours pour démontrer l'indispensable nécessité de la doctrine du purgatoire. Les délibérations du concile sont et resteront secrètes jusqu'à ce qu'elles aient reçu l'approbation papale.

CORRESPONDANCE MEXICAINE.

Les millions du traité Gadsden.—Situation politique du pays.—Mouvement révolutionnaire.—Changement probable de ministère.—Santa-Anna et sa femme.—Question d'étiquette.—Différend entre le ministre des Etats-Unis et le gouvernement mexicain.

Mexico, 5 octobre 1854.

Aux éditeurs de l'*Abeille*.

Messieurs,

Peu de chose dans le présent, mais beaucoup pour l'avenir, tel est, en deux mots, le résumé de notre situation politique. Je vous ai dit, dans ma dernière lettre, que les sept millions du traité de la Mesilla sont épuisés jusqu'au dernier sou ; je vous confirme, aujourd'hui, cette incroyable nouvelle ; on en est, pour payer les troupes, aux expédients comme ci-devant, et les ressources sont si difficiles à trouver que M. Olasagarre, ministre des finances, y a renoncé et a donné sa démission. Je ne sais si cette démission a été acceptée et quand il sera donné un successeur à M. Olasagarre. Les sept millions ont passé sans que Mexico et je pourrais dire sans que le Mexique s'en aperçût ; la circulation monétaire n'en a pas été accrue d'une obole ; les affaires sont toujours aussi mauvaises, l'argent aussi rare ; tout s'est arrêté entre les doigts crochus de cinq à six agioteurs célèbres. On prétend que les 600,000 piastres envoyées par Santa-Anna lors de la dernière conduite ont quelque lien de parenté avec l'indemnité payée par les Etats-Unis ; je n'en serais pas surpris.

De la révolution, nous ne savons rien, trop de bruits ont cours pour que je puisse rien vous annoncer de positif, et en effet, je crois qu'il n'est survenu rien de bien sérieux de ce côté. On a dit que le général Andrade, envoyé par le gouvernement contre les insurgés du Michoacan, avait été assiégé dans Huetamo, pris et fusillé de la main même de la veuve de Gordiano Guzman ; mais ce fait est controuvé : Andrade n'a été ni assiégé, ni pris, ni fusillé ; il se trouve, en ce moment, à Morelia. On a dit qu'après une première tentative infructueuse, les insurgés de Tamaulipas ont assiégé de nouveau Monterey, l'ont pris et ont fusillé le général Ampudia, le rôtisseur de têtes humaines, commandant-général et gouverneur du Nuevo Leon ; mais il n'en est rien, si je suis bien informé, les révoltés de la Sierra Madre, soit par manque de ressources, soit pour tout autre motif que j'ignore, se sont concentrés à Camargo et attendent des secours de l'autre côté du fleuve. On a dit encore que le général Yanez s'était prononcé à Guaymas, s'était embarqué et était arrivé à Tepic ;—tout cela est faux. Le 14 septembre, le général Yanez était encore à Guaymas et ne s'était pas prononcé ; on a reçu, d'ailleurs, aujourd'hui même, des nouvelles de Tepic jusqu'à la fin de septembre, aucun débarquement n'avait eu lieu à San Blas.

Mais, bien que tous ces bruits n'aient aucun fondement, il n'en est pas moins vrai que la révolution prend une extension et une force évidentes. Des meneurs révolutionnaires habilement dirigées dans Mexico même, peuvent y déterminer un mouvement avant peu ; les conspirateurs comptent sur une partie de la garnison. Le ministère, débordé par les événements, ne sait où donner de la tête ; Santa-Anna lui-même a perdu confiance et dans les choses et dans ses ministres ; il a, dernièrement, fait appeler Bonilla, dont le long séjour aux affaires est désormais impossible, tout le cabinet en masse est condamné dans un avenir prochain, mais par qui le remplacer ? On a vaguement parlé de M. Baranda aux affaires étrangères, de M. Segaceta à la justice, de M. Triguros aux finances, de M. Corona à la guerre, &c., &c., mais ces nouveaux candidats, dont quelques-uns ont une véritable capacité, ne sont pas assez sots pour entrer au cabinet sans conditions et pour y prendre le dangereux héritage des fautes de leurs prédécesseurs, leur premier cri sera de demander un changement complet de politique, leur premier soin sera de chercher à diriger la révolution qui menace, au lieu de la combattre sans chances de succès. Santa Anna consentira-t-il à la réalisation de ce programme ? J'en doute.

Les conservateurs sont jugés et condamnés, leur tentative au pouvoir est désormais impossible, une administration libérale ne peut les remplacer sans une réaction gouvernementale ; telle est la difficulté de la situation. Santa-Anna considère la partie comme perdue pour lui et il paraît, sérieusement, se retirer à son hacienda del Encerro, sur la route de Vera-Cruz. C'est ainsi qu'il procède chaque fois qu'il veut s'enfuir de la république. Son départ pour l'Encerro serait donc considéré comme une espèce d'abandon du pouvoir, et le lendemain, Mexico serait en révolution. Santa-Anna songe si bien à s'éloigner du Mexique et à retourner à Turbaco, ou il a, dit-il, jusqu'à son tombeau, qu'il est résolu, pour lui, de cette détermination une petite discussion domestique. Sa femme a déclaré positivement qu'elle ne le suivrait pas une troisième fois à l'étranger, et, comme d'après la loi mexicaine, une mari ne peut contraindre sa moitié à le suivre au-delà des limites du pays, madame la Présidente est dans son droit. Il a été impossible, jusqu'à ce jour, de la faire revenir sur ce refus qu'elle paraît décidée à maintenir, et il en est découlé, comme je vous l'ai dit, quelques discussions assez graves dans le ménage présidentiel.

Le gouvernement mexicain est, en ce moment, en difficultés avec tout le corps diplomatique, et surtout avec votre, ou plutôt notre ministre, M. Gadsden.

La cause de la querelle avec tout le corps diplomatique, provient d'une question d'étiquette maladroitement soulevée par S. A. et par son ministre des relations. Il serait trop long de vous en énumérer toutes les circonstances ; qu'il vous suffise seulement de savoir qu'un bal ayant été annoncé pour le 27, dans le local de la Bourse, S A S, manifesta le désir de s'y rendre en uniforme, et une circulaire fut envoyée au corps diplomatique pour le prier de venir, comme le Président, en grand costume. Les ministres étrangers n'y sont refusés en répondant que le bal, donné par des particuliers, n'avait aucun caractère officiel, et que l'uniforme n'était, à leur avis, ni obligatoire, ni convenable. De là grand bruit. Le Président a déclaré ne pas vouloir se rendre au bal ; prohibition a été faite par ses ordres, à tous les fonctionnaires et à tous les employés du gouvernement d'y paraître. En définitive, le bal n'a pas eu lieu. Il a été remplacé par une des soirées dansantes ordinaires de la Bourse, mardi dernier ; les uniformes n'y étaient pas de mise.

L'autre difficulté, concernant M. Gadsden seul, est plus grave. Vous verrez, par les journaux, que le gouverneur de district, à l'occasion de la fête du 27, a lancé un arrêté prescrivant à tous les habitans d'illuminer leurs maisons sous peine de forte amende. C'était monstrueux. Aucune exception n'était faite, dans cet arrêté, en faveur des étrangers. M. Gadsden a cru voir, dans cette mesure, une atteinte aux prérogatives et à la dignité de ses nationaux. Il leur a distribué, à cet effet, une circulaire dans laquelle il a déclaré qu'ils n'étaient pas liés par l'arrêté gubernatorial, et qu'ils étaient parfaitement libres de ne pas illuminer si tel était leur bon plaisir. Non content de cette première protestation, M. Gadsden écrivit à M. Bonilla pour lui faire connaître la démarche qu'il avait faite près de ses compatriotes, et le jour de la fête venu, le ministre américain n'a ni illuminé, ni arboré son pavillon.

M. Conilla a répondu à M. Gadsden par une note très vive dans laquelle, m'a-t-on dit, on traite sa communication, au sujet des illuminations, de grossière et d'insultante ; mais je n'en sais pas davantage. Il est positif que la double protestation de M. Gadsden a produit une irritation excessivement vive dans le cabinet et dans l'esprit de Santa-Anna.

* * *

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE

PARIS, 21 septembre 1854.

Messieurs,

Un malentendu trop long à vous expliquer a empêché ma lettre de partir la semaine dernière ; mais telle est la lenteur des événemens que ce retard ne vous aura fait perdre aucun détail essentiel de la grande expédition qui absorbe aujourd'hui l'attention de l'Europe entière.

C'est le 9 septembre que l'expédition a mis à la voile. Elle se compose de 35 vaisseaux de ligne, 30 frégates à vapeur, un nombre considérable de bâtimens inférieurs tant à vapeur qu'à voiles, et plus de 400 transports. Cette flotte immense porte, indépendamment du matériel de siége des trois nations alliées, 58,000 hommes dont 25,000 Français, 25,000 Anglais et 8000 Turcs. Aussitôt le débarquement opéré, la flotte doit revenir à Varna chercher les corps de réserve qui porteront l'armée expéditionnaire au total imposant de 80,000 hommes environ. Le *Moniteur* d'aujourd'hui insère sous toute réserve, une dépêche apportée de Vienne par la télégraphie privée et suivant laquelle les 58,000 hommes du corps expéditionnaire auraient débarqué sans opposition à Eupatoria et se seraient mis immédiatement en route pour Sébastopol. D'après la même dépêche, la flotte serait revenue à Varna chercher la réserve.

Bien que cette dépêche ne soit point officielle, l'insertion au *Moniteur* lui donne un cachet de grande probabilité. Il est évident également que les nouvelles officielles ne sauraient tarder à arriver.

Déjà, en supposant cette dépêche exacte, on serait obtenu un résultat considérable. Le débarquement, en effet, était considéré avec raison comme une des plus grandes difficultés de l'entreprise. Indépendamment de la résistance de l'ennemi, on pouvait craindre, dans cette saison surtout, quelqu'accident de mer qui, interrompant l'opération, aurait obligé la flotte à prendre le large, en laissant à terre un corps insuffisant pour se défendre avec succès contre l'attaque de l'armée russe.

Il paraît, s'il faut en croire d'autres dépêches privées, que quelques navires de guerre ont paru devant Odessa ; le bruit a même couru, d'après les journaux allemands, que cette ville avait été bombardée. Il est possible que pour tenir les troupes russes en échec et les obliger à se disséminer, une démonstration ait été faite sur Odessa, ainsi que sur plusieurs autres points, mais toutes les correspondances du Levant et la proclamation du maréchal Saint Arnaud surtout, semble démontrer quels but de l'expédition est la destruction de Sébastopol.

Il paraît d'ailleurs que ce résultat a quelques chances d'être obtenu par les mains des Russes eux-mêmes. Le prince Menschikoff qui commande à Sébastopol, et qui s'occupe avec la plus grande activité au travaux de défense de la ville, vient de faire une proclamation aux habitans et aux troupes, qui se termine en disant que si la défense devenait impossible, il ferait sauter la place plutôt que de la laisser tomber entre les mains de l'ennemi ; brûler et détruire tous navires, villes, c'est là, ce le sait, un des grands moyens de défense des Russes. Malheureusement, il n'en est pas de Sébastopol, comme autrefois de Moscou, en 1812, le but de Napoléon était de s'emparer de Moscou, afin de s'y refaire, et d'y établir ses quartiers d'hiver. En le brûlant, Rostopchine lui enlevait sa base d'opération pour la campagne prochaine.

Aujourd'hui, la position est toute autre. Il s'agit bien moins pour les alliés de prendre et garder Sébastopol que de le détruire, ainsi que la flotte qui s'abrite derrière ses canons. Si donc les Russes brûlaient eux-mêmes leur grand arsenal, ils ne feraient qu'accomplir, de leurs propres mains, la besogne que nos flottes et nos armées se proposent, prendre eux-mêmes les devants et nous en épargner la peine. Ce ne serait donc de leur part qu'un suicide par désespoir, que la ruine consommée de leurs progrès mains, de toutes leurs espérances de conquête sur la mer Noire, que la fin de la politique inaugurée par Pierre Ier et Catherine II.

Le dernier courrier de Constantinople a apporté la nouvelle de la promulgation par le Sultan d'un hatti-chérif promettant à tous ses sujets sans acception de communion religieuse, la justice, l'ordre dans le recouvrement des impôts, et particulièrement la poursuite sévère de la concussion dans tous les fonctionnaires publics ; cette proclamation s'est faite avec une grande solennité, devant les représentans attitrés de toutes les races et de toutes les religions de l'Empire. Sans doute ce ne sont encore là que des paroles, mais des paroles qui engagent, qui éveillent des espérances et des exigences chez les races jusqu'ici asservies, et qui font naître chez la race jusqu'ici dominante, le sentiment de nouveaux devoirs et de nouvelles obligations.

On a remarqué que le Sultan avait attendu pour publier ce hatti-chérif, que les Russes eussent évacué les provinces danubiennes et se trouvassent sous le coup de la formidable expédition de Crimée. Il demeurera de la sorte, bien authentiquement établi que ce n'est pas à la Russie que sont dûs les nouveaux priviléges, ou pour mieux dire, l'égalité concédée aux rayas.

On a annoncé ces jours-ci un succès important de Schamyl, qui aurait battu les Russes à peu de distance de Tiflis.

On a à peu près renoncé pour le moment à s'occuper de la politique des puissances allemandes ; il paraît démontré qu'elles attendent pour se décider les résultats de l'expédition de Crimée. Aussitôt qu'on n'aura plus besoin d'elles, on pourra compter sur leur concours empressé.

Dans la Baltique, la campagne paraît terminée. Les troupes sont en route pour revenir en France. Les vaisseaux à vapeur seuls resteront, dit-on, jusqu'à la mi octobre, époque à laquelle les glaces continueront d'elles-mêmes le blocus commencé par les deux marines.

D'Espagne peu de nouvelles, il règne toujours dans ce pays d'assez vives inquiétudes sans objet bien déterminé. Les finances sont embarrassées, le désordre administratif s'est augmenté par l'ébranlement révolutionnaire ; ajoutez à ces deux causes principales quelques agitations locales et le travail souterrain des partis extrêmes, et vous aurez le mot d'une situation qui me paraît plutôt triste et difficile que féconde en grandes péripéties révolutionnaires. La reine Christine est arrivée ici, et j'ai peine à croire que le séquestre sur ses biens et l'examen de ses comptes puisse conduire à des résultats bien décisifs. Une fois la première irritation passée, ce grief sera oublié et fera place dans l'opinion publique à des préoccupations nouvelles et plus urgentes. Au total, tout ce que je sais de l'Espagne me porte à croire qu'il n'y a véritablement pas dans ce pays d'élément sérieux d'agitation politique. L'Espagne a besoin d'être bien administrée, d'avoir des routes et des chemins de fer, ainsi que des canaux d'irrigation ; elle a besoin d'un Sully ou d'un Colbert, plutôt que d'un Mirabeau ou d'un Lafayette. C'est un pays endormi qui demande à se réveiller, et nullement un pays opprimé qui cherche à s'affranchir des chaînes, ce sont l'incurie, le désordre, la paresse, le gaspillage qui stérilisent ses immenses ressources naturelles. Assez est-ce bien plutôt l'industrie qui la sauvera que la politique.

Ici, à l'intérieur, nous sommes toute attente pour l'expédition de Crimée. Les affaires, passablement languissantes, n'attendent qu'un grand succès pour reprendre. Une circonstance fâcheuse, c'est que la sécheresse ayant épuisé les cours d'eau, la meunerie ne peut travailler et qu'on ne peut faire profiter le commerce des produits de la belle récolte de cette année. Cette circonstance, qui a donné lieu en Belgique à des émotions populaires, a également agité nos campagnes. Quelques jours de pluie amèneraient l'eau aux moulins et la farine sur les marchés. Espérons que la Providence ne nous les refusera pas.

L'Empereur, après avoir visité et passé en revue les troupes du camp de Boulogne, est retourné dans le Midi, chercher l'Impératrice. Ils sont arrivés tous deux à Paris hier soir.

J'espère avoir, par le prochain courrier, de grandes nouvelles à vous annoncer.

K....

DEBARQUEMENT DES ALLIES DANS LA CRIMEE.

Les journaux anglais publient les ordres généraux donnés aux troupes parties pour l'expédition de la Crimée. Ces instructions renferment beaucoup de détails sans intérêt, mais le *Times* en donne un résumé qui permet de se faire une idée exacte de ce que sera le mouvement projeté, et que ce journal suppose devoir être accompli aujourd'hui.

On suppose tout d'abord que toute la flotte, vaisseaux de guerre et de transport, soit arrivée en bon ordre dans cette partie de la mer Noire, qui est comprise entre Baltschick et la côte de la Crimée. La place de chaque navire est marquée et les divisions devront s'avancer avec la régularité d'une armée en campagne. Un certain nombre de vaisseaux sont destinés à couvrir les transports, en cas de tentative d'attaque de la part de la flotte russe.

Les troupes descendront dans les embarcations par le flanc du navire faisant face à la pleine mer, de telle sorte qu'elles seront protégées d'abord, et qu'ensuite les vaisseaux auront leurs batteries libres pour ouvrir le feu vers la côte. Ceci fait supposer que le débarquement aura lieu près du rivage, à 400 mètres environ.

Les soldats auront dans les barques avec leurs armes et leurs havresacs, mais leurs armes non chargées, et les havresacs non bouclés. Ils auront pris un bon repas avant de partir, et de même que les officiers, emporteront avec eux pour trois jours de vivres, consistant en pain et viande salée. Ils emporteront également de l'eau.

Toutes les embarcations étant remplies formeront quatre grandes divisions, la première composée de tous les canots et chaloupes des navires à vapeur, sera du *Britannia* en tête, avec la division du centre ; la seconde à droite de la ligne. La seconde se composera des bateaux à palettes, des vapeurs de guerre, remorqués par des cutters, à l'extrême gauche. Au centre se placera la troisième division, la plus nombreuse, composée de tous les bateaux de transport. Ces trois divisions formeront une ligne continue, avec 20 pieds de distance entre les rames de chaque bateau.

Au signal donné par l'*Agamemnon*, toute la ligne s'avancera vers le rivage, les hommes immobiles et muets, sans qu'aucun bateau puisse dévancer les autres ou rester en arrière. Cette ligne n'aura pas moins de trois milles de longueur, sans compter les troupes françaises dont il n'est pas question dans ces ordres généraux. Le débarquement sera donc lieu sur une grande étendue de côte.

La division légère de l'armée et de l'artillerie britanniques, qui monte six vaisseaux de transport anglais, débarquera la première. Chacune des brigades de la division du général Brown aura avec elle quatre compagnies du 2me bataillon des RIFLES (carabiniers) qui formeront l'avant garde.

A ces braves soldats appartiendra donc l'honneur, dit le *Times*, de mettre le pied les premiers sur le sol de la Russie et d'ouvrir le feu contre l'ennemi.

En débarquant, chaque régiment se formera en colonnes, et les batteries débarqueront avec leurs divisions respectives, ainsi que les sapeurs munis de leurs outils pour construire tous les retranchemens nécessaires.

Les autres divisions de l'armée suivront successivement, les barques retournant aux navires pour les prendre. Mais la cavalerie ne débarquera que sur un ordre spécial.

L'artillerie descendra sur des radeaux composés de deux barques surmontées d'un pont mobile. Ces radeaux seront remorqués par des vapeurs, et chacun d'eux sera escorté de deux chaloupes de guerre et d'un cutter, en cas de besoin.

Nous concluons de l'ordre de ne pas débarquer d'abord la cavalerie, dit le *Times*, que les généraux alliés sont plus disposés à tenter une attaque immédiate contre Sébastopol, qu'à entreprendre une campagne dans l'intérieur de la Crimée à cette partie de l'année, et nous sommes persuadés qu'ils ont raison, l'ennemi n'étant pas en force pour résister aux opérations du siége.

NOUVELLES DIVERSES.

—Les transports anglais, *France* et *Colombia*, avec le capitaine Chads, sont arrivés le 14 au soir à Cherbourg. Ils ont à leur bord le général d'Hugues et 1,650 hommes du corps expéditionnaire de la Baltique, dont 150 malades.

On lit dans le *Courrier du Hâvre* :

« Nous apprenons par le capitaine Poupard, commandant le vapeur le *Colibri*, arrivé ce matin de Cherbourg, que la frégate à vapeur l'*Asmodée* est entrée dans ce port, le 16 courant, ayant à son bord dix officiers et vingt-deux hommes de divers corps, ainsi que quatre-vingt-deux chevaux, venant de la Baltique. Les frégates et les vaisseaux anglais qui avaient transporté des troupes françaises à Cherbourg, étaient repartis pour l'Angleterre.

—On lit dans l'*Indicateur de Rochefort* :

« A l'approche du convoi portant les 1,036 prisonniers russes, la rade a fait un salut de trois coups de canon. L'éloge d'une nation grande et forte est dans les honneurs qu'elle rend au courage malheureux.

» Après que la quarantaine prescrite sera expirée, les prisonniers seront débarqués et logés dans les forts de l'île d'Aix, où tout a été préparé pour recevoir convenablement et suivant toutes les règles de l'hygiène, ces étrangers que le sort des armes a mis à notre disposition.

« On dit que les officiers, qui sont en assez grand nombre, seront internés à Rochefort et dans les environs. »

—On lit dans le *Morning-Advertiser* : « On a rapporté de Bomarsund un certain nombre de casques russes légers, faits en cuir. Entre autres curiosités, on a saisi un knout ou fouet russe effrayant, avec lequel le bras d'un homme vigoureux enlevait la chair d'un corps humain. On a pris 202 canons, des vivres pour 3,000 hommes pendant deux ans, des munitions de toute espèce et environ 15,000 liv sterl. en billets russes. Il a été découvert une magasine contenant deux cents tonneaux de poudre qui ont servi à faire sauter les forts. Les canons et les carabines pris à l'ennemi sont excellens. »

—Voici les vaisseaux qui s'équipent et sont prêts à mettre en mer, à Portsmouth : Saint-Vincent, 101 canons ; Powerfull, 84 ; Colossus, 81 ; Boscawen 80 ; Dauntless, 33,560 chevaux ; Curaçao, 31,050 ; Termagant, 24-400 ; Malacca, 17-300 ; Hornet, 14-60 ; Harriet, 14-100 ; Falcon, 14-100 ; Ariel, 14-60 ; Swallow, 9-60 ; Seelark, 8 ; Rolla, 8 ; Sylvia, 6-300 ; Bramble, 6-360 ; Contance, 6-560 ; Polyphemus, 6-300 ; Gesser, 6-200 ; Oberon, 4-360 ; Myrmidon, 4-150.

—Au dire du *Times*, un nouveau projectile a fixé l'attention toute spéciale du comité d'artillerie de Londres. C'est une obus chargé d'un liquide qui, dégagé par la commotion de la balle, devient une nappe de feu liquide qui consume tout ce qui se trouve à sa portée. La fumée qui en sort tue également les hommes.

—On écrit d'Arles, au *Messager du Midi*, que le choléra a entièrement disparu et que toute la population est rentrée en ville. Il y a eu, du 30 juin au 30 août, environ mille à onze cents décès, sur lesquels on compte cinq cents enfants.

—On lit dans le *Morning-Advertiser* : « Le public sera charmé d'apprendre que le Sénat

qui, depuis trois semaines, jetait la terreur parmi les habitans de la capitale, après avoir enlevé près de huit mille victimes, s'est apaisé. Les médecins s'accordent à dire que bien que la mortalité n'ait pas été aussi forte qu'en 1832, cependant la malignité de la maladie n'a pas été moins forte qu'à cette époque ; et l'a été bien plus qu'en 1849. »

—M. Pierre Soulé, le ministre des Etats-Unis à Madrid, que l'on cherchait dans cette capitale, à la date des dernières nouvelles, était le 17 de ce mois à Toulouse, logé à l'hôtel Chestard.

—On lit dans le *Courrier de la Gironde* du 19 : « La reine Marie Christine est arrivée hier soir à Bordeaux à bord du vapeur de guerre français le *Newton*, de 200 chevaux, qui l'a transportée de Lisbonne en France. La mère d'Isabelle était accompagnée de M. le duc de Rianzarès, son mari, d'une partie de sa famille et d'une suite nombreuse. M. le préfet s'était rendu au-devant de la veuve de Ferdinand VII, qui est allée descendre à l'hôtel de France, où des appartements avaient été retenus à sa disposition. »

—On lit dans le *Times* :

« La Crimée est une dépendance placée qu'une partie de l'empire, et si nos forces parviennent à occuper les lignes de Pérécop, qui traversent l'isthme, il sera impossible à la Russie d'envoyer des renforts. Si le débarquement s'effectue sans que les Russes puissent l'empêcher, il est probable que leurs généraux se retireront sous quelque place de l'intérieur, comme Simferopol et Batchi-Sarai, après avoir ravagé le pays et comblé les puits, et les armées alliées auraient de la peine à faire le siége de Sébastopol, tant qu'elles se trouveraient menacées par une armée qui tiendrait la campagne.

« C'est à surmonter cette difficulté que devra s'appliquer l'habileté des généraux alliés, et ils devront bien réfléchir avant de s'engager dans une guerre de campagne au milieu d'un pays ravagé. Toutefois les opérations seront limitées sur un territoire peu étendu, puisque la Crimée n'a guère que 100 milles de long sur 200 milles de large, et si cet espace est ravagé, les Russes auront plus de peine à s'approvisionner que les alliés, maîtres de la mer. Il est possible aussi que les alliés aient résolu de porter toutes leurs forces sur Sébastopol, de manière à enlever cette place avant la fin de la saison. Quoi qu'il en soit, on a fait ce qui était possible pour le succès de l'expédition : le reste est aux mains de la Providence. »

—Les lignes suivantes, extraites par le *Lloyd* d'une lettre de Varna, font connaître l'enthousiasme des troupes, au moment du départ pour Sebastopol :

« Celui qui n'a pas vu avec quelle joie la nouvelle de la grande opération a été reçue par les troupes auxiliaires, ne peut se faire une idée de leur ardeur guerrière. A l'annonce de cette grande nouvelle, les officiers sortirent de leurs rangs et se jetèrent dans les bras les uns des autres, et les soldats poussèrent des cris d'enthousiasme. Ces soldats sont animés d'une ardeur sans pareille. Le nom de Napoléon les électrisait, et c'était comme si le vieil Empereur parcourait invisible leurs rangs en leur disant : Soyez Français, mes soldats ! »

—Un officier français, embarqué sur le *Valmy* donne sur les dispositions prises par les amiraux d'intéressans renseignemens dans la lettre suivante :

« Il y a deux jours que je suis à bord du *Valmy*, monté par l'amiral Lugeol et commandé par le capitaine Lecointe.... Nous sommes tous parés à partir pour Sébastopol ; les troupes sont embarquées, environ trente mille hommes et mille chevaux. Nous avons à bord le prince Napoléon ; chaque vaisseau a à tribord et à bâbord un chaland pour le débarquement des troupes ; de plus, il marchera entre deux frégates à vapeur et sera remorqué par une troisième. En vue de terre, tous les avisos s'embosseront aussi près que possible et débalaieront la plage. Alors toutes les embarcations chargées de troupes, pas moins de deux cents, avec les chaloupes des canonnières, obusiers, &c., se dirigeront à terre et feront une charge à la baïonnette.

« Nous attendons pour partir l'escadre anglaise, encore à Varna, et qui se monte à 12 vaisseaux, dont 3 à trois ponts ; nous en avons déjà 4 avec nous. Ainsi nous compterons 15 vaisseaux français, dont 4 à trois ponts, 10 vaisseaux anglais, 6 vaisseaux turcs, 4 frégates à vapeur turques, 8 anglaises, 20 françaises.

« Nous marchons sur trois lignes : ligne de la *Ville de Paris*, du *Montebello*, du *Valmy*, viennent ensuite les bâtiments marchands, chargés de troupes, de munitions, &c. »

—Le *Daily News* a reçu de Stockholm les nouvelles suivantes :

« Les îles d'Aland sont abandonnées à leurs propres ressources. Les habitans, après avoir vainement demandé une garnison ou quelques navires pour les protéger, paraissaient disposés à émigrer en Suède. Sans doute, ils pensent avec raison que, pendant l'hiver, ils courraient le risque d'un corps de troupes russes venant sur la glace et qu'on se vengerait sur eux de la sympathie qu'ils ont montrée pour les Français ou les Anglais, ou des récompenses de l'appui qu'ils ont fait prêter ; l'un de ces paysans ne se résistant pas au débarquement. »

ESPAGNE.

Nous extrayons les faits suivants de la correspondance de Madrid de la *Presse*, en date du 15 septembre :

« La petite conspiration du bruits alarmants continue à se manifester par des actes. Mais rendons justice à la population madrilène ; elle s'aguerrit.

« On ne parle presque plus aujourd'hui du choléra, grâce au rétablissement très prompt du général O'Donnell, qui se trouve presque parfaitement rétabli depuis hier, et a repris aujourd'hui le travail du ministère. D'ailleurs, si nos informations sont exactes, il n'y aurait pas eu encore un seul décès déclaré dans la ville.

« Quant à l'annonce des tentatives carlistes et des manifestations républicaines, elles ne cessent déjà à se produire de plus graves conséquences de terreur dont on nous a menacés un instant, et qui a fait sortir tant de bons bourgeois de chez eux, arriveront même aujourd'hui qu'elles n'y soient rentrées.

« Les alarmistes perdent donc leur temps. Ils ont beau jeu après les révolutions, mais on s'y fait.

« Hier, ces messieurs avaient beau prendre des visages consternés et nous dire à voix basse : Il y aura quelque chose le 16, on prend la ville ! On ferait, l'événement est venu donner raison aux courageux : nous voici au 16, et nous n'avons vu rien de semblable.

« Mais la phase est toute faite, et il n'y a pas de raison pour qu'on ne s'en serve encore. On s'en est déjà servi. N'entendons-nous pas circuler autour de nous cette phrase : il paraît que ce sera pour le 21. Je vous garantis d'avance que le 21 nous serons aussi tranquilles que le 16.

« Le 21, on fera même aujourd'hui : on profitera de l'admirable saison qui commence en ce moment ici ; on se promènera pendant le jour, et le soir, les très grands fraîcheurs des soirées, on profitera de l'ouverture des trois théâtres espagnols qui a eu lieu hier.

« Les nouvelles reçues ici de Naples, de Livourne, de Rome, s'accordent à dire que les émissaires du comte de Montemolin se livrent aux efforts les plus grands pour éveiller partout des sympathies en faveur d'une cause abandonnée depuis longtemps par la nation espagnole. On dit qu'ils consentent même à passer par la république et qu'ils aideront à son établissement pour revenir plus tard à leur chère monarchie légitime. »

SENAT DE L'ETAT.

JULES LAVERGNE est candidat pour le Sénat de l'Etat, en remplacement de l'hon. J. A. Braud, démissionnaire. 5sept

ATTENTION.

Vente à l'encan, sans réserve, de linge fait, &c. &c.

☞ Les acheteurs de linge fait sont invités à assister à la vente qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co. No 98, rue de la Vieille-Levée, entre Bienville et Douane. L'assortiment est considérable et choisi et les termes libéraux.

☞ MM. Beard & May vendent à l'encan, aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, les propriétés suivantes :

1o—Pour le compte de la succession Jonathan Worrell et pour clore une société ; la propriété autrefois habitée par feu G T. Dunbar, située entre les rues Commune et Gravier et faisant face à la rue Johnson.

2o—Deux terrains, avec maison, &c., au coin des rues Gravier et Johnson.

3o—Un terrain, avec bâtisses, dans la rue Commune, entre Bolivar et Bertrand, près le marché Claiborne.

4o—Bons domestiques et un platrier.

Pour plus amples détails, voir aux annonces.

☞ Vincent & Co. vendent à l'encan, aujourd'hui à 10 heures, à leur magasin No 43 rue Bienville, des marchandises sèches étrangères et du pays, comprenant une grande variété d'articles de saison récemment importés. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Mort hier, à 3 heures et quart de l'après-midi, d'une attaque d'apoplexie ROBERT RICHARDSON, âgé de 36 ans. Ses amis et ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue des Remparts, No 339, près Esplanade.

Décédé hier soir, à neuf heures, LOUIS O. PIGNEGUY, à l'âge de 27 ans. Ses amis et connaissances, et ceux de la famille, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après midi, à quatre heures. Le corps est exposé à la résidence de son beau-frère Auguste Hoffman, No 227, rue de la Commune.

☞ DES MÉDECINS DISTINGUÉS, des négociants avantageusement connus, des apothicaires respectables et des centaines de personnes témoignent de l'efficacité de la LIQUEUR CHERRY EXPECTORANT DE STABLER contre la toux, le rhume, les maux de gorge et les affections pulmonaires. Ce remède est composé d'ingrédients appréciés et chaudement approuvés par la Faculté. La LIQUEUR CONTRE LA DIARRHÉE est préparée avec autant de soin et d'habileté ; le succès en a été remarquable. Plus de 500 médecins auxquels l'inventeur a révélé la composition de ces médicaments, en parlent avec éloges. Si vous toussez ou souffrez du mal de gorge ou d'une affection pulmonaire quelconque, essayez l'EXPECTORANT. Si vous en vous avez besoin de la LIQUEUR CONTRE LA DIARRHÉE, employez-en le contenu de deux ou trois bouteilles. Voir les pamphlets que donnent les agents. Prix : 50 cents seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2.50.
H STABLER & Co., propriétaires, Pharmaciens en gros, à Baltimore.
A vendre à la Nlle Orléans par J. WRIGHT & Co., agens pour la vente en gros, No 151, rue de Chartres
Et par F. KALTEYER, Robt. McCracken et les marchands en général aux Etats-Unis 12 oct—1y

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.
☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures qu'on puisse employer en famille. Les médecins ne plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.
On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.
Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 30 juin—1y

AVIS D'ENCAN.
BERNARD TURPIN, Encanteur, No 47, rue des Magasins. Jours de vente : MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS. Avances d'argent sur consignations. 13oct—1m

GRATES POUR LES CHAMBRES—2000 Grates pour chambres, de tout genre et dimension, à vendre par les soussignés, qui en entreprennent la pose. B. NAUTRE & Co., 9 juin 93, rue Condé

AVIS.
LEIGHTON & BARBOT,
Successeurs de THOMPSON, NIXON & Co.,
ONT transporté leur magasin du No 19, rue de Camp, au coin S. O. DES RUES ST-CHARLES ET CANAL, où ils offrent maintenant à leur clientèle un stock de
DES VETEMENTS DE MODE DE PRINTEMPS ET D'HIVER.
Garantis des meilleures manufactures et de la dernière mode. TOUS LES ARTICLES OFFERTS EN VENTE SORTENT DE LEUR MANUFACTURE ET ONT ÉTÉ FAITS CETTE ANNÉE.
Aussi :
LINGERIE POUR HOMMES.
Un grand assortiment de CHEMISES DE TOILE ET DE COTON, BONNETERIE, CRAVATES, &c., &c.
Les acheteurs feraient bien de venir examiner nos marchandises, attendu qu'elles seront vendues aux plus bas prix.
Pour du Comptant. 14oct—1m

MARCHANDISES NOUVELLES ET DE MODE.
FRANCIS FABRE & Co.
Au coin des rues St-Charles et Commune,
APPELLENT respectueusement l'attention de leurs amis à leur grand fonds de choix de vêtements d'automne et d'hiver qu'ils reçoivent en ce moment de leur manufacture à New-York et qui comprennent tous les articles de la garde robe des messieurs. Ils les vendront à des conditions très libérales.
Ils recevront, pendant toute la saison, de nouveaux approvisionnements, afin d'avoir toujours en magasin un assortiment qui soit complet et mérite le patronage des acheteurs. 14oct—1m

Société Howard—Avis.
A partir du 15 COURANT, cette société cessera de distribuer des secours, afin de clore. Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir, sont priées de les présenter au trésorier, pour qu'elles soient acquittées, d'ici au 1er novembre prochain, autrement les dites réclamations ne seront pas reconnues ou payées par la Société.
14oct—au 1er nov. D. I. RICARDO, secrétaire

INSTITUT JACKSON.
A propos de Gymnastique.
BIEN que les chefs de cette Institution regardent les exercices gymnastiques comme les plus propres à donner aux enfants une constitution robuste, à les rendre agiles et dispos, à leur apprendre de bonne heure à dompter l'appréhension physique, tout en les occupant le plus avantageusement pendant les récréations, ils n'ont pas cru cependant devoir faire de la " gymnastique " un cours obligatoire. Voici notre règlement à ce sujet : Le cours de Gymnase est facultatif et les enfants, ou opportunément les parents qui jugeront par eux-mêmes que toutes ces prédictions ont été faites par la partie sensée...
Les directeurs JEGOU et LATORRE.
NOTA—Un avis de notre voisin et ami Mr Bt. m'a obligé de publier ce règlement... 14oct—3f Ed. JEGOU.

JARDIN A LOUER.
Le quart de l'îlet formant l'encoignure des rues Hôpital et Dorgenois, terre élevée et déjà cultivée, conviendrait parfaitement à un jardinier vu sa proximité avec les marchés de la ville.
La petite maison, bâtie au centre, est neuve ainsi que l'entourage. Il y a de plus un grand puits en briques qui peut donner assez d'eau pour l'arrosage du jardin pendant toutes les saisons.
S'adresser rue de Chartres, No 109, au premier. 14oct J. BOULENGER.

T. MOREAU,
151, rue Royale, enseignure Toulouse.
A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de déballer une caisse de rubans de : Taffetas garnis et écossais, gaze brodée, Gros de Naples uni et écossais, moiré &c. &c. de toutes larg.
Un grand assortiment de soies à coudre, à broder, à festonner,
Un grand choix de cols-cravattes, américaines, à ressort, &c. pour messieurs. 14 oct

T. MOREAU,
151, rue Royale, enseignure Toulouse.
A reçu par le navire Malhouse, du Havre :
Un assortiment complet de galon nouveautés, Rubans velours de toutes largeurs, Brosses de toutes qualités, Porte-monnaie, Porte-cigares, Peignes de toutes sortes, bracelets, Mouchoirs brodés et unis, Coton à broder, de tous les numéros, Ombrelles assorties, perles assor., &c.
AUSSI :
Gants Jouvin, cannes, Parapluies soie et coton, Parasols de toutes qualités, Chemises pour enfants, &c. &c. 14 oct

A vendre pour la ville.
UNE griffonne de vingt-cinq ans, avec son enfant, jolie mulâtre âgé de huit ans. Laquelle est bonne ménagère de famille, blanchisseuse et repasseuse, bonne couturière, un peu coiffeuse, et parfaite domestique de maison, hautement recommandée sous tous les rapports, et pleinement garantie des vices et maladies prévus par la loi.
S'adresser au bureau No 98, rue de la Douane, encoignure Bourbon 14 oct

FRUITS AU JUS—
150 caisses fraises au jus, nouvelle récolte,
75 caisses fruits assortis au jus, de la marque, de Pessou, de Nantes.
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
1oct

SAUCISSES truffées—100 boîtes saucisses truffées.
50 boîtes andouillettes truffées.
200 do truffes du Périgord.
50 do cervelles à la sauce
20 do mortadelle Rodel.
20 do do
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
1oct

CONSERVES de St-Louis—Les soussignés préviennent leurs amis de la ville et ceux de la campagne qu'ils viennent de recevoir de la fabrique de conserves alimentaires de Monsieur L. Longer un assortiment complet de ses produits, qu'ils offrent à vendre aux prix les plus réduits chez
FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
1oct

EN débarquement du brick Sam. J. Peters, venant de la Havane :
117 caisses sucre blanc et jaune de la Havane ;
114,000 cigares de différentes marques et qualités,
150 sacs café vert de la Havane, à vendre par
S. DE VISSER & Co., No 74 rue des Magasins
6oct

CHAMPAGNE A. DUFEMPLE & FILS.—30 paniers de cette marque célèbre, en bouteilles et en demi-bouteilles, viennent d'être reçus et sont à vendre par H. MEUGENS, Rue de la Commune, No 31.
6oct—3m.

BANQUE DES CITOYENS,
12 octobre 1854.
LA direction ayant adopté une nouvelle forme de certificats pour les actions au comptant, les actionnaires sont priés de faire échange des anciens. Les nouveaux certificats sont prêts pour être échangés au bureau de la Banque.
Par ordre, EUG. ROUSSEAU, Caissier
13 oct

AVIS.
J'AI loué mon Restaurant des Habitans situé rue du Maine No 16, depuis le 1er août 1854 jusqu'au 30 juillet 1855, à M. Giovanni Prédini. Ainsi, toutes les affaires faites ou qui se feront avec le susdit maison depuis le 1er août, sont au compte de ce locataire.
Nouvelle-Orléans, le 10 octobre 1854.
FRANCISCO DANERI, Propriétaire du Restaurant des Habitans
13 oct—3f

A LOUER.
Le MAGASIN en briques à quatre étages, rue de Chartres No 68. Les clés en seront livrées immédiatement.
GRANT, LEWIS & Co., Rue du Canal No 78.
13 oct—3

A LOUER.
MAISON et bureau No 77, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti. S'adresser à M. MUSSON, 3 rue Carondelet
13 oct—☞

GROCERIES. A VENDRE—Une bonne GROCERIE bien achalandée et établie depuis environ vingt ans à l'encoignure des rues Bourgogne (autrefois de Craps) et Marigny, dans le Troisième District. S'adresser pour les conditions sur les lieux, au propriétaire. F. DUCROT,
13 oct—15 coin Bourgogne et Marigny

LA MAISON J. F. LELIEVRE, LIBRAIRE,
RUE ROYALE, No 210,
OFFRE à vendre en gros et en détail à un prix excessivement réduit 5000 ALMANACHS pour 1855, calculé spécialement pour la Louisiane.
13 oct—au 1er déc

$10 de récompense.
S'est absenté de chez M. Alf. Hartwike, le 9 oct., le mulâtre PAUL, bien connu en ville, âgé de 22 ans, parlant anglais et français. Il a été vu plusieurs fois dans les cabarets de nègres aux environs des halles du 2nd district. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le fera dans la prison du 2d district.
S'adresser au No 112, rue du Camp 13 oct—6

GRATES GRATES.
3000 Grates communes et fines, depuis $4 à $25, dernièrement reçues et à vendre par les soussignés, qui se chargent aussi du posage dans toutes les parties de la ville.
B. NAUTRE et Co, Nos 93 et 95 rue Condé.
12 oct.—3 m.

ON DEMANDE à louer, d'ici à la fin du mois, une moitié de maison pour une petite famille, d'un loyer modique, dans le carré de la ville ou dans le faubourg Tremé.
S'adresser à Wm ARMSTRONG, 12 oct—3f 50, Vieille Levée, entre St-Louis et Conti

A LOUER—Le bel appartement, au 1er étage, de la maison No 108, rue Royale, occupé par le Dr Blanchard, dentiste. Livraison au 1er novembre. S'adresser chez J. GAUDIN, 12oct—1m Magasin de Pianos, même maison.

PORTER—Double et foncée, qualité extra, en demi-bouteilles, reçu de Liverpool, à vendre par JUAN Y. DE EGANA,
12 oct 47 rue Bienville

ECAILLE, de Honduras, à vendre par J. Y. DE EGANA,
12 oct 47, rue Bienville

Brodequins Russes et Chapeaux laine.
Les planteurs peuvent se procurer d'excellents brodequins et chapeaux de laine, au magasin de FROST & Co,
13 oct rue des Magasins No 10

CHAPEAUX laine et Brodequins russes, pour plantations.
A vendre par FROST & Co,
11 oct rue des Magasins

MARSEILLE—100 caisses de 12 bouteilles huile d'olives James Plagniol,
100 paniers de 12 bouteilles huile d'olive Plagniol,
100 do 24 demi-bouteilles do
20 caisses vin Muscat,—20 do eau fleurs d'oranger,
à vendre en débarquement du navire Europeen, de Marseille.
20 barriques vin de Bergerac en magasin.
13 oct B. TALAMON, 161 rue Royale

CHAMPAGNE—Reçu tout récemment par le navire Wurtemberg, du Havre :
40 paniers vin de Champagne en grandes et demi-bouteilles, de la marque de la veuve Fluzin,—50 paniers de la marque J. Goerg & Co, blanc,—6 paniers pour même marque, rubis.
A vendre par B. TALAMON
13 oct 161 rue Royale

DAMEJEANNES et bouteilles vides—1000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
1000 paniers bouteilles et demi-bouteilles vides.
A vendre par B. TALAMON
13 oct 161 rue Royale

DUVAL—Eau-de-vie des marques H J Duval 1869 et 1851,—Martell, &c.—M Daniel,—J Dubosc,—Vin rouge en barriques, en caisses, de différentes crûs,—Vin en caisses, rouge et blanc, de différentes qualités,—Vermouth de Noilly Prat & Co, Vin de Bergerac,—Absinthe de Louis Bâtes de Montbazon, Fine, et toutes sortes de marchandises importées, &c.
A vendre par B. TALAMON,
13 oct 161 rue Royale

CHAMPAGNE
De la veuve Clicquot Ponsardin.
Feu. DE VURSTEN & Co.,
No 58, Vieille-Levée

AUX HABITANTS SUCRIERS.
Fabrication du sucre.
NOUVEL AGENT ET PROCÉDÉ NOUVEAU.
TOUS ceux qui ont quelque expérience, comme sucriers, savent que le Bisulfite de chaux employé d'après le procédé Meleros, ne peut nuire à la fabrication du sucre ; telle a été aussi l'opinion qu'en a toujours eue, dès son apparition, un de nos chimistes français les plus distingués. C'est pourquoi il avait été tout à fait mis de côté, quand l'an dernier, un habitant de St. Jacques, M. C. Meleros, au moyen d'un procédé tout différent de celui de Meleros, fit usage de cette substance. Les résultats qu'il obtint furent assez beaux pour qu'on pût dire qu'il avait relevé le Bisulfite du discrédit dans lequel il était tombé. Cependant ce succès n'a pas été tel qu'il faille s'en tenir là ; le sucre de la Louisiane doit être amené à une perfection qu'il n'a pas encore atteint. Cette considération et l'encouragement libéral que j'ai reçu de mes amis, m'ont déterminé à me consacrer à l'œuvre, et après bien des travaux et de nombreux essais, j'ai pu réussir à produire un agent chimique éminemment propre à la fabrication du sucre, auquel j'ai donné le nom de *Fluide Désoxidant*, et que je viens offrir aux sucriers et au public.
Les deux certificats que l'on trouvera plus bas me dispensent de donner plus d'extension à cet avis ; ils font connaître suffisamment la nature et les propriétés de cette nouvelle substance et les avantages qu'offre son emploi.
La maison Roman et Kerséon est chargée exclusivement de tout ce qui a rapport à la vente de ce Fluide, dont le prix est fixé à six piastres le baril, y compris le procédé pour son emploi, qui sera communiqué aux acheteurs par moi-même.
Un échantillon du sucre fabriqué le 15 septembre dernier peut être consulté chez MM. Roman & Kerséon.
Nouvelle-Orléans, 9 octobre 1854.
(Signé) O. ROBIN, chimiste.
Certificat du professeur Riddell.
Université de la Louisiane, Nlle-Orléans, 28 septembre 1854.
M. OSCAR ROBIN,
Monsieur,
Nous avons examiné avec soin, votre *Fluide Désoxidant*, que vous destinez à la fabrique du sucre ; prenant en considération la nature de ses propriétés chimiques, nous sommes d'opinion que son emploi doit être plus efficace et doit donner des résultats plus satisfaisants, que celui du Bisulfite de chaux, selon Meleros, en cela qu'avec moins de densité il renferme une plus forte quantité d'acide sulfureux tout à fait avantageux.
Vos obéissants serviteurs,
(Signé) J. L. & W. P. RIDDELL.
Certificat de M. C. P. Mélançon.
Je, soussigné, Constant Mélançon, habitant de la paroisse St. Jacques, certifie que le 15 septembre, présent mois, j'ai fait usage pour la fabrication du sucre, d'après mon procédé, d'une substance chimique qui m'a été fournie sous le nom de *Fluide Désoxidant* par M. Oscar Robin, chimiste, qui m'a dit en être l'inventeur. Le résultat de cet essai a été des plus satisfaisants et supérieur à ce que j'ai pu obtenir antérieurement, par l'emploi du Bi-Sulfite de chaux. La clarification a été plus prompte et plus complète, le sucre d'une plus belle cristallisation et de meilleure couleur ; il n'a offert, ainsi que le sirop et la mélasse en provenant, ni odeur ni saveur étrangères.
La fabrication de ce sucre a été faite en présence du gouverneur A. B. Roman, et de MM. S. Roman, Ch. Chastant, J. A. Gondet, A. Ferry et beaucoup d'autres habitants notables de la paroisse, qui au besoin pourront constater, que le jus de cannes dont on a fait usage ne pesait pas plus de cinq degrés.
Paroisse St. Jacques, 28 septembre 1854.
(Signé) C. P. MELANÇON.
NOTA. L'incendie qui vient de détruire mon établissement m'empêche pour le moment de remplir les ordres qui peuvent m'être adressés, mais d'ici à trois semaines au plus j'espère être en état de satisfaire à toutes les demandes.
9 oct—15 O. ROBIN.

ON demande une place, dans un magasin ou une maison de commission, pour un jeune homme de 18 ans qui demeure chez ses parents. Il connaît bien parfaitement la ville, a une bonne écriture et s'entend aux affaires et au calcul. S'adresser à la lettre R 56, bureau de la poste. Les meilleures recommandations seront données. 9 oct—☞

QUINCAILLERIE AU PRIX COUTANT.
LE soussigné voulant clore son magasin rue Conti No 21, près la place Jackson, vend les marchandises qu'il contient au prix coûtant, et invite tous ceux qui ont besoin d'articles de ce genre de profiter de cette occasion de se les procurer bien au-dessous de leur valeur. Ce magasin sera ouvert jusqu'au lundi 16 octobre prochain, quand ce qui restera sera offert à l'encan.
9 oct—5f W. ARMSTRONG.

Desainville et Cie.
OUVERTURE
D'UN NOUVEAU MAGASIN,
No 6, RUE DE CHARTRES.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils se sont établis dans le magasin ci-dessus, précédemment occupé par W. W. Thompson, où ils offrent en vente, à des prix très modérés, un assortiment nouveau et choisi avec soin de
MARCHANDISES SECHES FRANÇAISES DE FONDS ET DE FANTAISIE,
TELLES QUE :
Mousselines de laine riche, de Paris, dessins en tous genres,
Cachemires et mousselines de laine unies,
Soieries brocadées satinées,
Soieries de nouveau dessin à carreaux et rayées,
Châles de crêpe brodés,
Broderies,
Dentelles,
Manteaux et mitts pour dames,
Mercerie, &c.,
Assortiment complet d'Articles pour Familles et habitations.
☞ Nous sollicitons le patronage du public.
DESAINVILLE et Cie.
14 oct

Habillements confectionnés.
GODCHAUX Frères,
107 et 108 rue Vieille Levée.
ATTENDU par les navires Mulhouse et Ashland, du Havre, un supplément de 200 douzaines chemises assorties.
Etoffes pour gilets et pantalons.
Draps et casimir.
Chemises brodées, cravates.
Chapeaux noirs et feutre. 7 oct

AVIS AUX MARCHANDS.
LES soussignés GODCHAUX FRÈRES, 107 et 108, rue Vieille-Levée, offrent en vente aux conditions les plus favorables du marché :
Un assortiment complet d'Habillements confectionnés et d'étoffes telles que drap, casimir et habits nouveautés de Paris, en lots à la convenance des acheteurs et qu'ils attendent en ce moment par le steamer Black Warrior, Star of the South et Crescent City, de New-York, et par le steamer Africa via New-York.
Reçu par le navire Wurtemberg, du Havre :
Chemises françaises blanches, couleurs et fantaisie, toutes qualités.
Chapeaux soie, de feutre gris, noir et nouveaux modèles.
Casquettes en tous genres, Fournitures de tailleur Gilets-velours, cachemire et nouveautés.
L'extension et la grande variété de leur stock leur donnent la confiance de pouvoir offrir aux négociants de la ville et de la campagne, pour lesquels ils ont des articles spéciaux.
Venez et Examinez !
GODCHAUX FRERES,
107 et 108, rue Vieille-Levée.
7oct

GANTS POUR HOMMES
En Castor, Daim, Castor et de Suède.
Connaisseur véritables Jouvin, supérieurs qualité, ainsi qu'un assortiment général d'articles de saison, en détail chez
G LAVIE, 5, rue St-Charles.
7oct

CORS AUX PIEDS.
GUERISON radicale en quelques jours, COLOCOLAINE,
Dépôt unique aux Etats-Unis chez
G. LAVIE, 5, rue St-Charles.
7oct

UN SUCRIER récemment arrivé, désire se placer dans une habitation. S'adresser chez Brisolara, confiseur, encoignure Remparts et St Pierre.
6oct—6f

Gants Jouvin ! Gants Jouvin ! !
REÇU par LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville :
200 douzaines gants Jouvin, garantis véritables.
6octobre

A VENDRE.
LE griffe WILLIAM, âgé de 21 ans, excellent domestique de maison, servant parfaitement à table, intelligent et recommandé à tous égards ; avec sa mère JOHANNA, mulâtresse âgée de 56 ans, excellente blanchisseuse en fin et bonne pâtissière.
Conditions : comptant.
S'adresser à J. EUGENE TOURNE, encanteur, 95, rue Commune. 6oct

Liqueur et Pilules contre la GOUTTE et les Rhumatismes, par le Dr Laville.
CE Remède par excellence se trouve toujours à la pharmacie du soussigné ; le consommateur qui en a besoin souvent pourra l'obtenir à un prix très modéré, et le marchand de la campagne à un autre prix par douzaine, qui le mettra à même de faire un profit raisonnable. A. A. PEYCHAUD,
7oct—5 No 108, rue Royale.

A VENDRE.
MME. Vve CHAERY, étant décidée à se retirer des affaires, offre à vendre SON FONDS DE MAGASIN, avec ou sans les marchandises.
Elle profite de cette occasion pour prévenir les personnes qui pourraient avoir des réclamations contre elle, à vouloir bien les présenter à son magasin No 36 rue Condé, entre les rues Dumaine et Madison, et prie également celles qui lui doivent de vouloir bien venir régler leurs comptes.
5 oct—15

A LOUER.
LE rez-de-chaussée du magasin No 4 Front Levée, entre Douane et Bienville. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à HALL et RODD,
5 oct—☞ 4 Front Levée.

MOUSSE nettoyée à l'aide d'une machine—1000 balles d'excellente mousse, noire, à vendre par A. LAFOREST,
5oct Rue Bienville No 29.

ON demande quatre NEGRES pour travailler sur une plantation de la côte. Salaire, $40 par mois. S'adresser à HALL et RODD,
5oct—☞ 4, Front Levée.

COUVERTURES DE LAINE—Gravier—Un assortiment de couvertures de laine de 2 à 9 points, à vendre chez H DE GOER & RIFFLARD,
3 oct—1m 39, rue de la Douane.

Aux courtiers de coton.
LES soussignés ont fait manufacturer expressément pour les échantillonneurs de coton, un couteau, seul convenable à leur usage. Ils invitent à venir voir cet article.
A vendre par URIAH A. POLLARD & Co,
3 oct 76, rue du Canal, près Chartres

DREZ,
MANUFACTURE DE CHAPEAUX.
LE soussigné vient de recevoir de Paris un complet assortiment de chapeaux de tous genres.
Chapeaux de soie de toutes qualités.
do de feutre, castors noirs et gris
do de castors noirs et gris.
do feutre mou noirs et gris et nankin.
do de do de do et noirs.
do gris, blancs, Cobourg engrené, Compté, chez, Panama fins et laineurs.
do de fantaisie pour enfants.
Casquettes drap, velours, &c.
Celestes du mode velours et 3 sorte brodées.
Toute espèce de chapeaux faits sur commande et ... sur ordre au goût de ses pratiques et mis à la mesure exacte de la tête au moyen du conformateur.
DREZ, 37, Boulevard ... et ..., 67, Chartres.
10oct

London Porter and Ale.
EN débarquement du navire Niagara venant de Liverpool, 140 barils London Porter et Ale de la marque célèbre de R. & G. Hibbert.
20 barils London Porter en grosses bouteilles
70 " " " 1/2
10 " Ale grosses bouteilles
10 " " 1/2
A vendre par FAURES & NORMAN,
29 sept 33 et 35 rue Royale

GALERIE DAGUERREOTYPE
... No 1, rue du Canal, encoignure Canal.
L... [illegible]

Mlle de Faucher & Co,
... Commissionnaires,
No 88, rue de la Vieille-Levée,
Importateurs de vins de Bordeaux, de Marseille et de la Havane.
...—1an

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Bureau du Recorder du 2d District.
Nouvelle-Orléans, le 2 octobre 1854.
AVIS est donné que les ROLLS D'ASSESSEMENTS du Second District sont maintenant prêts à être examinés et corrigés à l'Hôtel de Ville du Second District, et que les dits Rolls resteront exposés pendant trente jours à compter de cette date, conformément à la loi, de dix heures à deux heures de l'après-midi. CLEMENT RAMOS,
4 oct—30f Recorder

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1854.
AVIS est donné que le tableau d'assessement du Premier District peut maintenant être examiné et revisé, au City Hall, en face du bureau du trésorier, et restera ouvert pendant trente jours, à partir de cette date, conformément à la loi, de 10 heures du matin à trois heures de l'après-midi.
2 oct—1m H. M. SUMMERS, Recorder

Ecoles Publiques—2me District.
LA direction procédera, lundi prochain, 16 octobre, à l'élection de deux professeurs pour les départements anglais et français de l'École du soir. Les candidats à ces deux places, et en général toutes les personnes qui sollicitent de l'emploi aux écoles publiques du Deuxième District, sont invités à se présenter devant le comité sur les professeurs, qui siégera tous les jours, à 5 heures de l'après-midi, à partir de lundi 9 octobre jusqu'au samedi suivant. E. STAES, secrétaire.
30 sept—14f

Avis.
LES créanciers de la succession de feu BERTRAND COMBE sont invités à présenter leurs réclamations en bonne forme au No 55, rue Conti.
30 sept—10

AU NOUVEAU MAGASIN
DE CHAPELLERIE,
33, Rue de Chartres.
GRAND DEBALLAGE DE CHAPEAUX NOUVEAUX.
Le soussigné a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne, qu'il vient de faire l'ouverture de son nouveau magasin, à l'encoignure des rues de Chartres et Douane.
Il profite de cette occasion pour lui donner avis que par les derniers arrivages de France et du Nord, il a reçu un magnifique assortiment de marchandises pour la saison d'hiver, savoir :
Chapeaux de soie pour hommes et cadets, de toutes qualités.
Chapeaux de feutre casimir noir pour hommes et cadets, de toutes qualités.
Chapeaux de feutre mou pour hommes et cadets, de toutes qualités, tels que matelots, planteurs, marins, &c.
Chapeaux de laine noir et gris pour hommes et cadets, de toutes qualités.
Chapeaux d'amazone pour dames.
Casquettes de toile et cuir ciré pour hommes et cadets, de tout genre et qualité.
do de peluche do do
do de drap et velours do do
do de chasse do do
Chapeaux de nègres, de tout genre.
Ayant fait venir de Paris les meilleurs ouvriers chapeliers, les fashionables pourront avoir chez lui, comme par le passé, la facilité de commander n'importe quel genre de chapeaux d'après la forme de leur tête prise par le *conformateur*. J. J. ALBERT,
7oct 33, rue de Chartres

AVIS AUX MARCHANDS.
AUGUSTE GIRARD & Co.
No 3, rue Bienville, au premier.
ONT reçu par le Wurtemberg du Havre, un bel et grand assortiment en broderies et autres articles tels que :
Bandes, Guipures, Jupons-Guipure, Cols de Bandes Jaconat brodés nouveau genre, Jupons brodés, Cols de Batiste, Mouchoirs, rubans de tous les Nos, Fleurs artificielles, Mouchoirs batiste brodés, et devants de chemises.
Attendu par le Mulhouse du Havre, un assortiment complet de chemises d'hommes et autres articles de nouveauté &c. &c. &c.
A vendre en gros seulement. 21 sept—2m

LOUIS DUCOURNAU,
Reçoit en ce moment du Nord
LES articles ci-après, qu'il offre à vendre à des prix au-dessous du cours et à des conditions libérales :
50 caisses indiennes Phe. Allen, Dunnell, &c, nouvelles dispositions
10 do Indiennes anglaises
6 do Mérinos couleurs et noir.
8 do Alpacca couleurs et noir, uni et broché.
1 do Velours couleurs, noir, 52 pouces.
2 do Mousselines laine, dessins unis et écossais, de couleurs unies et broches.
1 do Foulards soie (imitation).
2 do Mouchoirs blancs et blancs.
2 do Tartans, Jersey et bayadère.
10 do de grands carreaux pour doublures.
10 do Cotonnade Ripka, (nouveaux patrons)
10 do Satinet couleurs unies et imprimées.
2 do Kentucky Jeans, couleurs assorties.
1 do Casimir noir et fantaisie.
3 do Chemises de mérinos et mérinos cachemire, ...
2 do Chemises, ...
5 do Otis denims.
5 do Bonneterie No 10, 12, 14, 16 et 20.
20 ballons flannelle de couleurs, blanche, noire et ... moletón imprimé.
20 caisses (par 24) peigne coton, 28, 30 et 32 pouces
50 do blanches, cotonnées ... 36, 38.
50 ballots Ducks de toutes les couleurs.
De plus un grand assortiment en général de cotonnades ..., Tapis ...
LS DUCOURNAU,
2 oct No 23, rue de Chartres, entre Douane et Canal

LA MAISON J. F. LELIEVRE,
LIBRAIRE,
Rue Royale, No 210,
ANNONCE respectueusement aux Dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de fournitures pour fleurs, qu'elle vendra à des prix qui étonneront par leur modicité. 2 sept—☞

NOUS appelons l'attention particulière des acheteurs sur notre assortiment de :
Draps noirs et couleurs,
Casimir noirs et fantaisie,
reçus par le navire Wurtemberg, du Havre.
Nous attendons aussi un envoi de Broccatelle, Damas, laine, coton et laine et coton, que nous venons de recevoir par le navire Wurtemberg, du Havre. Nos prix et nos conditions ne laissent rien à désirer. A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres, entre Bienville et Douane
22 sept

EN débarquement du navire Deux Soeurs, de Bordeaux :
10 barriques vin rouge Bourg 1851 pour famille,
54 caisses do Pape Clément 1848.
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
27 sept rue Royale No 169

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux :
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do Pessac,
10 do do La Mission 1849,
10 do do 1848, 44 et 4
36 caisses do Cos d'Estournel 1849, 183
216 do do Médoc,
6 barriques do
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
24av 169, rue Royale

Marchandises nouvelles.
NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre clientèle que nous ferons l'ouverture de nos marchandises lundi, 2 octobre.
RILLEUX & REGGIO,
2 oct 236 rue Bourbon

Bottes et Souliers.
Le soussigné reçoit en ce moment un complet assortiment de bottes et souliers choisis expressément pour le marché du pays. G. W. DUNBAR,
1 oct No 5, rue des Magasins.

Brodequins Russes. Bottes pour plantations.
Un assortiment complet et de première qualité pour plantations. En magasin et à vendre par G. W. DUNBAR,
3 oct Rue des Magasins No 5

Chapeaux. Chapeaux.
Je reçois en ce moment un assortiment complet de Chapeaux du dernier genre, pour hommes, jeunes gens et enfants.
Aussi :
Chapeaux laine blanche et noire, chapeaux cirés pour plantations. G. W. DUNBAR,
3 oct Rue des Magasins No 5

Avis de Société.
NOUS avons associé, en jour, à nos affaires, M. EMILE DUPLANTIER, de cette ville. Le nom de la maison restera le même qu'auparavant.
ROMAN & KERSEON.
N. O. 1er octobre 1854. 2 oct—1m

CONSULAT DE BELGIQUE.
LOUIS DONNEUX né Thines, province de Liège, Belgique, et Gaspar Batryns, d'Anvers, sont priés de passer à ce bureau.
N. Orléans, 9 octobre 1854.
H. MEUGENS, Consul de Belgique,
2 oct—10 No 31 rue Commune

Demande de Domestique.
UNE domestique blanche ou de couleur trouvera de l'emploi dans un ménage composé de trois personnes, en s'adressant au No 86, rue Chartres.
21 sept—☞

J. D. HENRIQUEZ.
VETEMENS DE MODE,
ET
LINGERIE POUR HOMMES,
Malles, Valises, Sacs de voyage, &c.
No. 14, rue St Charles,
Trois portes au-dessous de l'Hotel Verandah.
NLLE ORLÉANS. 20 sept—3m

JOHN M. BURK,
relieur,
No 51, Passage de la Bourse.
☞ Il exécute tout ce qui tient à la TYPOGRAPHIE, à la RELIURE, dans le plus bref délai. 16 sep—6m

Changement de domicile.
P. ALEXANDRE LANAUZE a transféré son magasin au No 76, rue Vieille-Levée, entre Toulouse et St Louis. 14 sept—3m

Magasins à louer.
A louer pour le 1er octobre prochain,
Le magasin No 14 rue de la Douane et face à la rue Crossman
Le magasin encoignure Chartres & St Pierre,
S'adresser sur les lieux. 14 août—45

A LOUER.
Le magasin en briques à trois étages, situé dans la rue de la Vieille-Levée, No 30, maintenant occupé par M. Bernard Turpin, encanteur. Les clés seront livrées le 1er octobre prochain.
H. DE GOER & RIFFLARD,
8 sep—15 rue de la Douane No 38

EN débarquement du navire European de Marseille—
100 caisses savon bleu marbré.
250 paniers huile véritable Plagniol,
100 caisses vermouth La. Ny. Fils & Co
240 caisses salaisons assorties,
A vendre par ANT. GIRAUD,
12oct 44, Vieille Levée.

Aux Pharmaciens.
EN débarquement du navire European, de Marseille—15 estagnons eau de fleurs d'oranger, qualité supérieure, à vendre par ANT. GIRAUD,
12oct 44, Vieille Levée

VERMOUTH—300 caisses Vermouth à vendre par ANT. GIRAUD,
12oct 44 Vieille Levée

EN MAGASIN—50 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire ; 15 do vin de Marseille Bethlort et Barnes, 20 barils vin blanc Haut Sauterne, 40 caisses idem, 66 barils vin Oporto, 20 caisses fruits à l'eau de vie, à vendre par
12oct ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée

EN débarquement du navire European, de Marseille—300 nombres poteries communes.
A vendre par ANT. GIRAUD,
12oct 44, Vieille Levée

GOMME arabique—1,000 kilos gomme arabique, 1re qualité, à vendre par ANT. GIRAUD,
12oct 44, Vieille Levée

ANIS ! ANIS—15 jarres anis vert, de fenouil, à vendre par ANT. GIRAUD,
12oct 44, Vieille-Levée

CAFÉ—400 sacs café Rio, de première qualité, en débarquement de la barque Victor, et à vendre par S. DE VISSER & Co,
12 oct 74, rue des Magasins

AVIS AUX TAILLEURS—Nous avons en ce moment un grand assortiment de Coutil pour St, nouveauté que nous vendrons à bas prix.
MICHON & SARRAT,
20 avril 21, rue des Magasins

CHALY soie et mousseline laine de différentes qualités, à vendre à bas prix par
MICHON & SARRAT,
20 avril 21, rue des Magasins

COUTIL écru—Deux caisses coutil écru, qualité supérieure, à vendre par MICHON & SARRAT,
20 avril 21, rue des Magasins

EN débarquement du navire Constantine de Liverpool—3 caisses chemises rosées, blanches et écrues, à vendre par MICHON & SARRAT,
20 avril 21, rue des Magasins

OMBRELLES françaises—400 ombrelles soie, de différentes qualités, à vendre à bas prix par
MICHON & SARRAT,
20 avril 21, rue des Magasins

BI-SULFITE DE CHAUX.
NOUS avons fixé le prix de notre Bi-Sulfite de chaux, préparé par J. B. AVEQUIN, à raison de dix-sept cents (17) par gallon, baril y compris et aucun droit de patente à payer, et nous reprendrons nos barils, et cela peut convenir à l'habitant, livrés ici sur la Levée, en bon état, à raison de deux cents (2) par gallon. EDWD. SHIFF & Co,
3 oct—☞ 129, rue Commune.

Avis aux planteurs et aux négociants
LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux planteurs et marchands commissionnaires, qu'il est maintenant prêt à livrer, pour la saison, du Bisulfite de Chaux d'une force suffisante, frais et garanti libre des impuretés qui pourraient le rendre épais et lourd lorsqu'on l'essayerait avec l'hydromètre.
Il rappelle aux planteurs qu'il était, l'année dernière, le seul qui manufacturait réellement cet article et que l'expérience qu'il a acquise est le plus sûr garant de la qualité du bi-sulfite qu'il vendra.
Il a, depuis lors, encouru de fortes dépenses pour perfectionner ses appareils, afin de pouvoir remplir tous les ordres, dans le plus bref délai.
Le soussigné construit de plus un modèle de moulin à sucre, sur un plan perfectionné et roulera les cannes et fera du sucre de bonne heure, à l'aide du bi-sulphite de chaux. Lorsque le moulin sera achevé, il en informera les planteurs et les invitera à venir voir la véritable manière de se servir du bi-sulphite de chaux, qui n'a de valeur qu'autant qu'on l'emploie comme il doit l'être et que la qualité en soit bonne. H. BONNABEL,
Propriétaire du New Orleans Southern Chemical Works. Bureau au coin des rues Natchez et Tchoupitoulas. 26 juillet—4 m vil. et camp

CHEMIN DE FER DE LA Nlle ORLEANS A Thibodeauxville.
MAINTENANT que le susdit chemin est terminé, nous croyons devoir annoncer aux habitants des deux villes que notre assortiment de marchandises d'hiver est complet. Il ne le cède à aucune autre sous le rapport du beau, joli et bon marché.
Dans la crainte d'ébranler notre crédit dans l'étranger nous ne mentionnerons pas ici les bas prix auxquels nous nous proposons de vendre certains articles, tels que : Boterie, Mérinos Français, Drap Zéphir (dit drap de dames) Broderie &c. &c.
Nous prions seulement les personnes ayant besoin de marchandises sèches d'essayer et elles ne pourront pas acheter ce qui leur faut chez nous avant d'aller faire leur acquisition ailleurs. Nous leur garantissons un avantage.
Les habitans de Thibodeauxville qui nous honoreront de leur patronage auront leurs marchandises soigneusement emballées et celles qu'ils le désireront remises au dépôt du chemin de fer SANS FRAIS.
U. LAROUSSINI & Co
5 oct—1m Maison Rouge sur la Levée No 1

GRAINES DE JARDINAGE.
Nouvelle récolte de 1854.
Reçu du Nord ce 29 septembre, par le steamer Crescent City—Un assortiment général de GRAINES POTAGERES ET DE FLEURS les mieux assorties, ainsi que graines de fourrage et de parterre, à vendre par B. DOUR,
29 sep—1m rue Conti No 32

INSTITUTION DE G. BOYER.
Rue Conti No 148.
RENTREE des classes, lundi 4 septembre. 29 août

AVIS.
R. R. SYKES, encanteur, a transporté son magasin au No 45, rue des Magasins, en face de l'Arcade de Banks. 25 sep

MM. L. R. DELRIEU & J. ELLIOTT
ANNONCENT à leurs amis et connaissances qu'ils sont établis en société depuis le vingt-quatre juin dernier, pour ce qui concerne le traitement des animaux domestiques.
Ils les préviennent, en même temps, qu'incessamment ils vont ouvrir une branche de leurs hôpitaux vétérinaires dans chaque district de la ville.
Leur hôpital principal demeure situé rue Perdido No 5, entre St-Charles et Carondelet, Nlle Orléans.
3 oct—6 m L. R. DELRIEU & J. ELLIOTT

A LOUER.
DES VOITURES à deux chevaux pour familles, avec cocher, des BAROUCHES pour les familles, ainsi que des BUGGIES et d'excellents trotteurs. S'adresser à VAN ROOTEN,
7oct—15f No 180, rue Bourbon.

TOILES—Toiles d'Irlande en pièces et demi pièces, toiles Barnsley à drap, tabes d'oreillers en toile, mouchoirs batiste, brodés, toile pour pyjamas, linons imprimés, étoffes pour moustiquaires, nankin blanc et jaune, damas, linges, couvertures de Mailles, serviettes, toile de Nankin et grises, drops d'écosse, pistilles, britannias, estopilles, crèpe et cravates.
A vendre par O. B. GRAHAM,
2 oct—1m rue Gravier No 96

Burlaps d'Ecosse.
5 BALLES burlaps de 42 pouces, venant d'être reçus et à vendre par O. B. GRAHAM,
2 oct—1m rue Gravier No 96

Courtepointes et couvertures.
15 CAISSES couvertures de Manchester de dif. férentes qualités,
2 caisses courtepointes pour bateaux à vapeur.
Venant d'être reçues et à vendre par
O. B. GRAHAM,
2 oct—1m rue Gravier No 96

DEPLACEMENT DE BUREAU.
MM. J. B. Derrey et E. P. Barbe informent leurs clients et leurs amis qu'ils viennent de transférer leur office de Courtage au No 8, rue Douane, encoignure Bourbon. 8 oct

Changement de domicile.
E. DECHAMPS a transféré son magasin, du No 67 rue Condé, au No 21, rue St-Louis, entre Chartres et Vieille Levée, ancienne maison Mager. 2 oct

ON demande une jeune dame, Française ou Créole, pour enseigner le piano et le chant dans un pensionnat de demoiselles, à la campagne. Il est inutile de se présenter si l'on ne peut fournir de bonnes références. S'adresser au bureau de l'Abeille. 3 oct—☞

UN OUVRIER FERBLANTIER parlant français et connaissant le travail de bâtiment, trouvera de l'emploi rue Douane, 85. 3oct

MAGASIN DE TAPIS.
93, RUE DE CHARTRES.
NOUS avons reçu par les derniers arrivages de l'Angleterre et du Nord, un assortiment considérable et choisi des articles suivants :
TAPIS—Wilton, velours, Bruxelles, Tapisserie, Aubusson trois plis impérial et supérieur ; grain supérieur et commun, Vénitiens, Chanvre, &c. &c.
TOILE CIREE POUR PLANCHERS—Nouveaux dessins et de différentes qualités, coupée d'après la grandeur des appartements.
Nattes, Tapis de table, stores, tapis à mettre à dessous en laine et en toile, baguettes d'escaliers, droguets, &c. Tous seront vendus au plus bas prix du marché par
18 sept—ab A BROUSSEAU & Co.

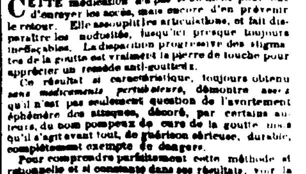
Deux magasins d'encoignure, en face du marché Poydras.
A LOUER—Le deux magasins en briques, avec résidence au-dessus, situés, l'un au coin des rues Cirque et Poydras (côté haut), l'autre au coin des rues Cirque et Poydras (côté Nord), tous les deux en face de l'extrémité inférieure du marché Poydras. Plusieurs petites maisons, agréablement situées, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à SAMUEL J. PETERS jr
Au coin des rues Bienville et Vieille-Levée
3 oct—1m

A LOUER.
L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de Café Verandah Conti, rue Conti, au-dessus de l'hôtel. Livraison en sera faite à la fin du présent mois. S'adresser à l'hôtel.
3 oct—1 m 3pe J. GARNIER

Changement de domicile.
BERNARD TURPIN, encanteur, rue de la Vieille Levée No 30, a transporté son magasin et ses bureaux rue des Magasins No 47. 2 oct

PAPIERS PEINTS
FRANÇAIS.
INDEPENDAMMENT de son stock permanent qui est toujours de plus de 30,000 rouleaux de papier à tapisser de toutes les qualités,
LA MAISON Vve HEBERT & Co.,
149, rue de Chartres,
viennent de recevoir par le navire Wurtemberg, du Havre :
de 5 à 6,000 rouleaux de papier peints et bordures de dessins tout nouveaux, se divisant ainsi :
2,000 rouleaux environ pour salons, parloirs, etc,
2,000 do do à fleurs pour chambres à coucher, cabinets, etc,
1,500 do do pour salles à manger, entrées, corridors, escaliers, etc,
500 do bordures veloutées et imitations, et assorties aux papiers ci-dessus.
Convaincu que pour juger la beauté, la qualité et le bon marché, voir et comparer valent mieux que les attestations du marchand, la Maison Vve Hebert prie simplement les personnes qui ont des maisons, appartements, cafés, restaurants, magasins, etc, etc, à faire tapisser, de vouloir bien passer au magasin de Vve HEBERT & Cie,
19 sep—1m 149 rue de Chartres.

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX,
108, Rue de Chartres, 108.
CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 108, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle recevra en ce moment, par le *Wurtemberg*, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et les acheteurs seront ainsi à même de rencontrer en tout temps chez M. DELCROIX des marchandises incomparables pour leur fraîcheur.
Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europe, et son assortiment de papiers ordinaires ou communs est des plus variés. Quant aux prix, on pourra s'assurer qu'ils sont excessivement modiques.
Les papiers de luxe, de leur côté, ne laissent rien à désirer : élégance de dessin, richesse de coloris, etc, etc. Il est inutile d'entrer ici dans un détail des variétés qui se trouvent dans cet entrepôt ; il suffit de dire que l'on y rencontre tout ce qui se rattache à la ligne des papiers peints.
9 sep— DELCROIX, 108, rue de Chartres.



CETTE médecine n'a pas seulement pour but d'enrayer les accès, mais encore d'en prévenir le retour. Elle assouplit les articulations, et fait disparaître les nodosités, jusqu'ici presque toujours ineffaçables. La disparition progressive des stigmates de la goutte est vraiment la pierre de touche pour apprécier un remède anti-goutteux.
Ce résultat si caractéristique, toujours obtenu *sans médicaments perturbateurs*, démontre assez qu'il n'est pas seulement question de l'avortement éphémère des attaques, décoré, par certains auteurs, du nom pompeux de cure de la goutte mais qu'il s'agit avant tout, de guérison sérieuse, durable, complètement exempte de dangers.
Pour comprendre parfaitement cette méthode si rationnelle et si constante dans ses résultats, voir la brochure de 105 pages qui accompagne toujours la liqueur ou les pilules.
A la Nouvelle-Orléans chez C. LABOURDETTE, pharmacien, encoignure St Philippe et Remparts, qui tient les remises d'usage aux pharmacies.
9 oct—6m

☞ Une personne qui prétend avoir exclusivement la vente de ce précieux médicament, pour imposer au public le prix qui lui convient, s'abuse étrangement, si elle s'imagine que tout le monde ne sait pas que tous ceux qui font venir directement de Paris ne peuvent pas avoir les mêmes médicaments à aussi bon marché que lui.
Qu'elle se détrompe ; plusieurs spécialistes qui ont appris que cette personne n'est ni pharmacien ni droguiste m'écrivent que les malades ne peuvent pas trouver chez elle tous les renseignemens nécessaires, ... 11oct

EN débarquement du navire European, Capitaine Terner, venant de Marseille, et à vendre par les soussignés :
12 caisses succades (cédrat, cédrat et oranges).
PAUL JUGE FILS & Co,
12 oct 27, rue St-Louis

Saucissons de Lyon.
EN débarquement du navire Mulhouse du Havre, 4 barils véritables saucissons de Lyon.
A vendre par NUMA LACOUPTE,
12 oct 147, rue Royale